L'ETENDARD,

Journal Quotidien, paraissant le matin et le soir.

BUREAUX: 37 RUE ST-JACQUES.

ABONNEMENT POUR LA VILLE

UN AN......................$6.00
SIX MOIS...................$3.00

ABONNEMENT POUR LA CAMPAGNE:

UN AN......................$5.00
SIX MOIS...................$2.50

ABONNEMENTS A L'ETRANGER:

Pour l'Angleterre, la France, l'Italie et tous les pays de l'Union Postale, l'abonnement sera de **Huit piastres** (43 francs). Pour les Etats-Unis, il est le même que pour le Canada ($5).

EDITION HEBDOMADAIRE.

ABONNEMENT..........................$1.00 par année.

Cette édition de huit grandes pages de matière à lire renferme en outre une feuille de 32 pages de feuilleton donnant à la fin de l'année 4 volumes de plus de 400 pages chaque.

Tout abonnement est payable d'avance.

L'ETENDARD

F. X. A. TRUDEL, Directeur de la Redaction

M. J. A. PRENDERGAST, Administrateur.

Biblio. Parlement

TARIF DES ANNONCES:

			Par ligne
Première insertion			$0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours			0 05
do	trois fois par semaine		0 07
do	deux fois	do	0 08
do	une fois	do	0 8
Un mois, tous les jours			1 00
Deux mois,	do		1 50
Trois mois,	do		2 00
Six mois,	do		3 00
Un an,	do		6 00

Les annonces suivantes seront insérées pour 25 centins:

Avis de Naissance, Mariage ou Décès.

Demandes d'emploi,

Demandes de domestiques ou employés,

Annonces pour chambre ou pension,

Annonces pour objets perdus ou trouvés.

AVIS

Toutes Notices et Avis Spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées ou publiques, etc., seront insérés à raison de vingt centins la ligne.

2me ANNEE — **MONTREAL, JEUDI, 31 JUILLET 1884.** — **No. 148**

Les Cadets de la Croix Blanche

(No. 36)

(*Suite*)

Cette lettre resta sans réponse et le maréchal, outré de l'imprudence du Camisard, donna ordre aux troupes envoyées à la poursuite des Cadets de la Croix d'avoir à rentrer immédiatement à Nîmes.

Cette sorte d'autorisation tacite releva le courage des Cadets; pendant huit jours, Florentins, Camisards blancs et Cadets, au massacre répondirent par le massacre, à l'incendie par l'incendie.

Sans lever entièrement le blocus de la forêt de Vacquières, l'Ermite et Lefèvre se lancèrent à la poursuite des noirs, pendant que les catholiques armés brûlaient les métairies protestantes de Clairan, de Lombès, de Campuget, de Tornac, ravageaient les cultures, pillaient les meubles et enlevaient les troupeaux.

Le plan infernal du prophète bien-aimé des protestants se trouva avoir tourné contre eux-mêmes. Depuis le commencement de la guerre, eux seuls osaient se livrer au commerce et à la culture des terres. A peine eurent-ils souffert pendant quelques jours les maux dont, depuis deux ans, ils ne cessaient d'accabler les catholiques, à peine eurent-ils commencé à voir leurs magasins pillés, leurs fermes brûlées, leurs troupeaux détruits, leur fortune compromise que, plus soucieux des biens de la terre que de ceux du ciel, ils se tournèrent contre celui-là même dont ils avaient acclamé le retour et qu'ils avaient salué du nom de Machabée. Mis dans les plateaux de leur balance, les écus qu'ils craignaient de perdre l'emportèrent sur les avantages d'une religion pour laquelle ils prétendaient la veille être prêts à sacrifier leur vie. Le consistoire de Nîmes, qui eût volontiers entretenu la guerre civile tant qu'elle lui rapportait, fut le premier à ne plus vouloir d'une religion ruineuse.

A la suite d'une assemblée où il fut question de tout autre chose que du bien des âmes, le 10 mars 1704, les représentants et les chefs du protestantisme, ministres, consuls, avocats ou marchands, nommèrent à l'unanimité une députation de notables pour aller présenter au maréchal de Montrevel le placet que nous transcrivons fidèlement, comme témoignage authentique de la lâche hypocrisie d'un parti dont on ose encore vanter le courage, la franchise et le désintéressement:

"Monseigneur,

"Les *nouveaux convertis* (1) de la ville de Nîmes font ici, devant Votre Grandeur, leurs protestations de fidélité pour le service du roy, et offrent *de se joindre aux anciens catholiques*, (2) et d'employer leurs biens et leurs personnes pour *exterminer les rebelles* (3). Ils vous donneront, Monseigneur, une liste de tous ceux qu'ils jureront être en état de porter les armes parmi les gentilhommes, les advocats, les bourgeois, les marchands, les artisans, et ce seront des gens *sur lesquels on pourra se reposer*. Ils obéiront aux *chefs anciens catholiques* (4) qui leur seront donnés, et à la réserve des gentilshommes, les autres n'auront pas la liberté d'emporter leurs armes dans leurs maisons, ils les iront prendre dans le temps des expéditions aux lieux qui leur seront marqués, et ils les y remettront après l'expédition; le nombre et la qualité de ceux qui serviront, seront réglés sur les ordres de Votre Grandeur."

Le maréchal reçut la députation dans la même salle de son logis, botté, éperonné et l'épée au côté. Il écouta d'un air sévère la lecture du placet et les doléances des députés sur les crimes commis par les Cadets de la Croix qui, dans leur fureur, dévastaient les propriétés des plus fidèles sujets du roi et contre lesquels Son Excellence était suppliée de sévir avec rigueur.

Quand l'orateur eut terminé son discours, le comte, qui était demeuré assis, se leva et dit:

"Messieurs les députés,

"Ma réponse à vos plaintes sera brève; la conduite des Cadets de la Croix est loin de m'être agréable, je la regarde comme criminelle, et si je l'ai tolérée jusqu'à ce jour, c'est que les crimes bien plus grands des Camisards sont la cause la plus légitime de ces violences. Il vous convient peu du reste de venir ici demander la répression d'excès que vous avez provoqués. Je sais que parmi vous, tous ne sont pas coupables, mais c'est le petit nombre. Vous vous plaignez amèrement de deux ou trois assassinats, mettons cinquante et même cent, commis par ceux dont vous avez exterminé les parents par milliers. Vous provoquez ma rigueur contre des désordres que vous entretenez sous main et que... ...

—Monseigneur, Votre Excellence est injuste, interrompit le principal député, en nous accusant sans preuves de.........

—J'ai écouté votre discours, monsieur, veillez me laisser parler à mon tour, reprit le maréchal en élevant la voix. Quand je vous accuse, c'est que j'ai en mains les preuves de vos complots. Et si je dois punir les catholiques, c'est sur vous-mêmes qui êtes les auteurs de leurs crimes Si vous fussiez restés tranquilles, les Cadets de la Croix n'auraient pas à se venger.

"Si vous voulez que je mette un terme à une sédition de huit jours de date, parce qu'elle vous est préjudiciable, faites cesser la vôtre qui dure depuis deux ans. Nous n'avons que faire de vos soldats d'une fidélité plus que douteuse et que vous ne nous offrez que pour nous entraver. Si je voulais vous exterminer, loin de vous demander des troupes, je n'aurais qu'à retirer les miennes et à laisser faire les catholiques exaspérés. Mais, malgré son juste ressentiment, le roi, votre maître, veut bien se souvenir encore qu'il est aussi votre père.

(1) "L'hérésie n'a presque perdu que son nom," Fléchier (archives de l'évêché)—Quant aux nouveaux convertis, sur mille il n'y en avait peut-être pas deux qui le fussent véritablement. (Mémoire du maréchal de Villars.)

(2) Camisards blancs, Florentins et Cadets de la Croix.

(3) Les Enfants de Dieu et les Camisards noirs qu'ils soudoyaient.

(4) L'Ermite, Florimond, etc.

(*A continuer*)

CONGRES NATIONAL

DISCOURS DU DR. GÉDÉON ARCHAMBAULT,

De Woonsocket, R. I., au Congrès National. Séance du 27 Juin a. m., à Montréal.

M. le Président et Messieurs:

Revoir son pays que l'on a quitté depuis quinze ans; le revoir surtout dans sa vaste et glorieuse métropole; en ce moment où les yeux de deux millions de compatriotes sont fixés sur elle, au moment où elle convie à son hospitalité, à ses fêtes, toute une race, que les vicissitudes du sort ont pu éparpiller sur l'immense continent d'Amérique, mais ont laissée fidèle à l'amour de la patrie; rencontrer à chaque pas des frères qui nous donnent des poignées de main à briser les os, tant leur cœur entier passe dans cette étreinte; voir flotter libre dans le vent le drapeau que l'on aime et qui nous protège; contempler cette superbe procession de milliers et de milliers de patriotes accourus des quatres points cardinaux à l'appel de leur mère, ce déploiement de pompes éblouissantes, cette solennelle et gigantesque affirmation d'une nationalité qui entend se faire de brillants destins, quel est, messieurs, l'homme que tout cela laisserait indifférent?

L'émigré Canadien qui remet le pied sur le sol natal, pendant cette enivrante semaine que nous traversons, ne saurait échapper à la naturelle émotion, au sentiment de joie, qu'éprouve toujours l'absent lorsqu'il revoit son foyer et tout ce qui lui fut cher. Je subis depuis trois jours la loi commune et mon plaisir serait sans mélange, n'était la responsabilité que j'ai acceptée et la promesse que j'accomplis en ce moment. Invité, en effet, à prendre part au congrès national que le bureau de direction de l'Association St. Jean-Baptiste de Montréal a eu l'excellente idée de convoquer, je n'oublie pas que je me suis chargé d'un devoir et d'un devoir ardu, en acceptant de porter la parole devant un auditoire aussi distingué et de traiter une question aussi épineuse que celle des meilleurs intérêts de mes compatriotes des Etats-Unis. Mon embarras serait extrême, à moi qui n'ai l'habitude, ni de la parole, ni de l'étude des questions sociales, si je ne savais que vous laissez aux hommes de bonne volonté la plus grande latitude dans l'exposition de leurs vues et si je ne comptais d'une manière absolue sur le pardon que mon inexpérience sollicite de votre bienveillance.

La pensée éminemment chrétienne et patriotique qui a présidé à la convocation de ce congrès, à savoir l'affermissement de la nationalité française sur le sol du Canada par un sage développement de ses intérêts religieux et moraux, nationaux et sociaux, littéraires et artisques; cette pensée, dis-je, embrasse par le fait même le soin des intérêts Canadiens aux Etats-Unis. Car, à tort ou à raison, on croit généralement au Canada que les frères émigrés ne sont que prêtés à la puissance voisine et doivent revenir un jour fournir leur appoint dans la lutte contre l'absorption britannique. Est-ce un simple voyage d'affaires que nous y faisons, ou bien est ce l'exil perpétuel? J'ai mon idée là dessus que j'exposerai plus tard; mais il n'en est pas moins vrai que le gros million d'ici a songé comme il le devait au petit million de là bas, et nous a réservé tout un jour dans les délibérations de son congrès. Vous allez donc, messieurs, vous occuper de nos intérêts sous le triple rapport religieux, matériel et intellectuel. Je vous remercie de votre sollicitude, au nom des co-exilés que je représente ici. La conclusion de vos travaux, les décisions que vous prendrez à notre sujet devant découler de la connaissance que vous aurez de nous et de tout ce qui nous concerne, il importe que l'on vous saisisse d'autant de renseignements que possible et que vous soyez mis au fait des vues diverses entretenues par des intéressés sur leur situation.

Je vous dirai donc ce qu'étaient les Canadiens des Etats-Unis, il y a une vingtaine d'années, les progrès qu'ils ont accomplis depuis et ce qu'il leur reste à faire pour devenir ce qu'ils devraient être.

Messieurs, la première condition d'une investigation honnête et fructueuse, c'est la sincérité. Il serait aussi dangereux que puéril de fermer les yeux sur les plaies de la société Canadienne-française dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre qu'injuste de ne pas reconnaître ses bons côtés. Ce n'est pas moi qui voudrai rien vous cacher de ce qui est à ma connaissance. Je ne suis ni pessimiste ni optimiste; ma profession m'a mis en contact avec toutes les classes et j'ai pu me former une idée que je crois exacte de la situation de mes compatriotes. Je vous dirai franchement toute ma pensée.

Notre position n'est pas brillante, messieurs; elle est environnée de dangers très grands. Il faut l'habiter pour cesser de croire que la terre américaine est un El Dorado, que le miel et le lait coulent devant nos portes et que nous sommes tout autant de bienheureux n'ayant qu'à se laisser vivre.

Il y a vingt ans, la population Canadienne-française de l'Est, moindre de moitié qu'aujourd'hui, était dispersée un peu partout, sans point de ralliement, sans cohésion intime. Elle ignorait son nombre, elle ignorait sa force, elle ignorait ses ressources, surtout elle ignorait ses intérêts bien entendus. Son extrême ambition était de faire quelques économies. Elle ne se doutait pas qu'elle comptât pour quelque chose dans la république, elle était loin de supposer qu'elle pût s'affirmer un jour comme race reconnue, distincte, elle se croyait plutôt destinée à être absorbée, engouffrée, à jamais perdue dans la vaste agglomération des races qui s'y chiffrent par millions.

Et comment, auraient-ils pu oser jusque là, ces Canadiens partis de chez eux un à un, pauvres, n'ayant pas de métier pour la plupart, impropres aux travaux spéciaux et venus là comme hommes de peine! Ils s'engageaient dans les fermes, dans les briqueteries, dans les fabriques; ils étaient au plus bas échelon social. Qui pourrait bien surgir pour les élever? Ils ne demandaient même pas cela, et acceptaient comme un terme d'emprisonnement, comme un passage humble et dur, leur séjour chez les Américains. Mais peu à peu quelques uns des leurs s'élevèrent jusqu'au petit commerce; des artisans ouvrirent boutique à leur compte; quelques hommes de profession arrivèrent, puis le prêtre; on eut la petite chapelle, qui rappelait la vieille église du Canada. On se groupa, on se connut, on se compta, on eut espoir. On se mit à travailler en commun pour conjurer les dangers dont notre nationalité était entourée. Un journal fut fondé; le rayon d'espoir fut plus vif. Une première Société St. Jean-Baptiste fut formée; c'était le réveil, la coalition des éléments, l'union des forces, la mise en commun des bonnes volontés et des espérances, l'étude de la voie à suivre, le travail encouragé, la lumière d'en haut réjouissant le travailleur obscur et navré; c'était l'émancipation. Réunis par les liens solides de la langue et du sang comme par la communauté de la foi religieuse, les membres de la famille canadienne apprirent en peu de temps à se connaître, à s'aimer, à se donner mutuellement du courage, on se vit de plus près et plus souvent, ce qui créa l'émulation; l'amour propre aidant, on fit mieux ses devoirs, on s'édifia les uns les autres. Dès lors les Canadiens existaient socialement. Ils n'étaient plus ces groupes isolés, ces poignées d'êtres se parquant contre la société, vivant à l'écart dans la grande fourmilière. Le Canada français se trouvait soudain à revivre sur la terre égyptienne.

On parlait beaucoup trop l'anglais jusque là dans la famille. L'habitude née de la nécessité de le parler dans la fabrique, en affaires, s'était transplantée dans la maison. Les enfants avaient appris jeunes cette langue; peut-être la savaient-ils même mieux que celle de leurs pères. Il était tout naturel qu'on se servit chez soi du langage qu'on était forcé d'employer toute la semaine au dehors. Maintenant on se verra plus souvent entre compatriotes, on se rencontrera à l'église, aux réunions des sociétés, et il sera si doux de s'entretenir des choses du pays! Je puis le dire en toute certitude et avec orgueil, les Canadiens parlent beaucoup plus rarement l'anglais entre eux. Je souhaite que tous accueillent et suivent consciencieusement les conseils patriotiques que notre distingué écrivain, M. Alphonse Lusignan, leur donne sous ce rapport dans son article: *Parlons Français*, que publie le numéro de gala du Journal du Dimanche et reproduit par le *Travailleur*.

On ne cherche plus guère à changer son nom, soit en le traduisant, soit en l'estropiant pour lui donner une tournure anglaise. Les exemples de cette aliénation mentale deviendront de plus en plus rares.

La création des sociétés nationales, des congrégations canadiennes et d'une presse à nous n'a pas produit seulement les résultats que je viens de signaler, lesquels ne suffiraient pas à donner la mesure des qualités de notre race. Elle a réchauffé le patriotisme qui nous a saisis par les racines du cœur et nous a traînés aux pieds de la patrie en 1874, en 1880 et aujourd'hui encore; partout et chaque fois que la patrie a célébré ses nobles anniversaires ou donné ses brillantes fêtes françaises. Vous avez, sans doute, ressenti autant de plaisir à nous voir que nous en avons eu à vous montrer le grand nombre de nos frères absents qui n'ont pu résister à votre invitation et sont venus consoler leur mère en lui donnant en spectacle leur amour ardent pour elle et leur fidélité à garder ses enseignements. Sachant qu'elle ne rougirait pas de nous, parce que nous n'avons pas démérité sciemment; nous sommes ici pour lui dire combien nous l'adorons et pour lui demander les paroles qui donnent le courage.

Je vous le déclare hautement, messieurs, je ne crois pas que l'on puisse trouver dans tout le territoire américain, un seul Canadien-français qui ne voulût être au milieu de nous durant cette semaine de joies ineffaçables.

Il y a chez nous des Canadiens qui ont le triste goût de singer les modes et les façons d'agir des Américains; ce sont des engoués, mais ce ne sont pas des traîtres, des renégats. Le nom de la patrie réveille toujours en eux les meilleurs souvenirs, ils ont son amour et son respect gravés au fond de l'être. S'il est là bas ou ici, aux Etats-Unis comme au Canada, parmi les Canadiens-français, un homme qui renie son pays, qui ait honte d'en tirer son origine, qui rougisse de notre histoire, le malheureux! il faut lui pardonner comme on pardonne à l'exception qui confirme la règle. Il y a des monstres dans tous les ordres, dans tous les règnes de la nature; leur vue fait seulement resplendir d'avantage le beau normal.

Les Canadiens émigrés ont depuis quelques années inscrit sur leur programme: Naturalisation. Voilà une chose qui est bonne en soi. Sans elle, pas de droits politiques; on ne fait partie de l'Etat que pour en supporter les charges. Elle portera d'excellents fruits, mais à la condition seulement que l'on soit en état d'exercer d'une manière intelligente les droits qu'elle confère, car son utilité est subsidiaire à l'éducation des masses. Accorder le suffrage à l'ignorance, c'est mettre sur le marché des milliers de consciences. L'insignifiance n'est-elle pas préférable à la vénalité! Je soumets le cas à votre réflexion.

Je suis persuadé que 175 votants Canadiens sur 200 ne connaissent absolument rien à la politique américaine. Dans les questions municipales, par exemple, je ne saurais en dire autant. Là, la naturalisation nous a été utile. Les intérêts en jeu sont plus près de nous. La levée des impôts, les embellissements urbains, tous les détails du gouvernement civique les touchant de près sont à leur portée. Aussi s'y passionnent-ils parfois et réussissent-ils à envoyer à la municipalité quelqu'un des leurs. C'est ainsi que quelques Canadiens sont devenus des "aldermen."

J'aborde la grande question, la question vitale pour les Canadiens des Etats-Unis; vous m'avez déjà compris, messieurs, je veux parler de leur éducation? Sous ce rapport, nos compatriotes sont bourrés de bonnes intentions. Nier que quelque chose se soit fait au sein de nos populations dans le sens de la diffusion de l'instruction, serait méconnaître la vérité et commettre une injustice. La nécessité d'instruire les masses, de créer des écoles françaises est dans toutes les bouches et de toutes les circonstances. Mais sous ce beau zèle, messieurs, règne une funeste apathie. Réveillé deux fois l'an par la musique du 24 juin et par les applaudissements des conventions, le Canadien se retourne et se rendort. Quelle est donc la voix puissante, le coup de tonnerre qui le tirera d'une façon définitive de cet engourdissement? C'est là la grande et unique question, le point noir qui effraie le regard de quiconque interroge notre avenir.

Vivant au milieu d'un peuple dont une des principales préoccupations est de répandre l'instruction, qui ne recule devant aucun sacrifice de temps, de travail et d'argent pour acquérir le savoir et le mettre à la portée des plus pauvres, comment pouvons-nous espérer atteindre jamais son niveau si nous continuons à croupir dans notre indifférence pour les choses de l'esprit. Le pouvoir, la richesse sont désormais à la science; or pourrons-nous, si nous nous enmuraillons systématiquement dans l'ignorance, viser jamais à leur possession?

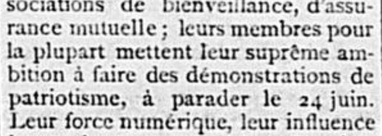
En dehors des sociétés et des congrès, quelques prêtres et quelques hommes du monde élèvent parfois la voix, mais on a toujours le tort de ne pas joindre aux paroles l'action. Tout se dit, peu se fait. Bulles de savon sitôt crevées que lancées! Statu quo alarmant! On trouvera bien dans la plupart des centres canadiens, des écoles françaises, mais elles ne sont pas à la hauteur de nos besoins, la moitié des enfants vont aux écoles américaines. On trouvera bien parmi nous quelques prêtres qui ont fait l'acquisition de certains commencements de bibliothèque; mais est-ce avec cela que l'on fait des hommes? Des hommes qui puissent entretenir le combat de la vie contre le peuple le plus généralement instruit du monde?

A propos de bibliothèque, permettez-moi une remarque, laquelle s'adresse aux Canadiens du Canada comme à ceux des Etats-Unis. On semble n'avoir pas encore compris qu'il n'y a de progrès durable et véritable de l'instruction que si on met à la disposition de la jeunesse la bibliothèque. Oui, chez nous comme au Canada, on enverra bien les enfants à l'école jusqu'à l'âge de douze, treize ou quatorze ans, mais ce qu'on appelle leur éducation une fois terminée, qu'advient-il de ces enfants? Ils ne prennent plus jamais un livre, un journal, une plume. A 20 ou 25 ans, ils ont perdu tout leur savoir; ils sont incapables d'écrire et même de lire. Quelle différence à notre désavantage entre eux et la jeunesse américaine que l'on trouve partout *un livre ou un journal à la main!* Ce goût de la lecture a été entretenu chez celle-ci, après la classe, par la bibliothèque publique ou la bibliothèque paternelle. Chaque village a la sienne et des mieux choisies, des plus complètes; on y pénètre gratuitement; on emporte le livre à domicile pour l'étudier à loisir. S'il y a sur les rayons des livres de littérature légère, on y voit en grand nombre des ouvrages solides, sérieux, écrits pour les intelligences robustes. On ne fait pas que s'amuser avec eux, on s'instruit, on tient tête au progrès, on parvient souvent à le devancer. C'est en leur compagnie, à leur contact, que des milliers d'inventeurs ont senti fermenter en eux le génie et ont servi l'humanité par leurs ingénieuses découvertes, tout en faisant leur propre fortune et la gloire du pays.

Des écoles françaises et des bibliothèques, des bibliothèques françaises et des écoles, voilà donc ce qu'il faut donner avant tout aux Canadiens des Etats-Unis pour améliorer leur sort et augmenter leur importance. Mais comment y parvenir? Ah! voilà! Permettez-moi de vous dévoiler toute ma pensée là-dessus.

Nos sociétés nationales qui ont été d'un si grand secours à notre avancement sont presque stationnaires. Elles sont en général de simples associations de bienveillance, d'assurance mutuelle; leurs membres pour la plupart mettent leur suprême ambition à faire des démonstrations de patriotisme, à parader le 24 juin. Leur force numérique, leur influence les rendent souvent très prétentieuses; ayant confiance de leur force, se sentant les aînées, elles sont devenues jalouses des fondations nouvelles. De là une extrême difficulté pour les particuliers de prendre l'initiative de quelque mouvement général. Les Sociétés St. Jean-Baptiste se réservent cette initiative, et comme les corps publics sont généralement lents à agir, rien ne se peut faire sans leur haute approbation. Voyant leur apathie pour la cause de l'éducation, on a fondé dans certains centres des sociétés dites littéraires; or, celles-ci n'ont pu se développer ou se maintenir, à cause des societés St. Jean-Baptiste, lesquelles croyant à des tentatives dirigées contre leur prestige et leur existence, ont refusé leur concours et par là empêché un bien de se produire. Il faut donc s'efforcer de faire comprendre aux chefs de ces sociétés qu'ils doivent viser plus haut.

(*A Continuer.*)



CHEMIN DE FER
CANADIEN DU PACIFIQUE
(DIVISION EST.)

L'ancienne, sure et courte ligne
ENTRE
Montreal et Ottawa

ARRANGEMENTS DU PRINTEMPS
A dater de
Mercredi 23 Avril 1884

Heures des arrivées et départs.	Express local.	Express à grande vitesse.	Express local.
Dép. de Mont...	7.00 a.m	8.45 a.m	5.40 p.m
Arr. à Ottawa..	11.30 a.m	12.15 p.m	10.00 p.m
Dép. d'Ottawa..	8.15 a.m	4.45 p.m	6.50 p.m
Arr. à Mont....	12.40 p.m	8.15 p.m	10.58 p.m

Les célèbres-wagons-salons "Calumet, Lachine et Carillon" trois des plus grands et des plus luxueux chars salons qui soient en Amérique sont attachés aux trains qui circulent entre Montréal et Ottawa.

Ces trains correspondent à Ottawa avec les trains allant à et venant de Brockville, Perth, Sudbury, North Bay, Pembroke et tous les points de la vallée du haut de l'Ottawa.

☞ Pour renseignements complets concernant les heures de départ et d'arrivée des trains d'entier parcours et de parcours local, les billets, les sièges dans les chars salons, etc., s'adresser au nouveau bureau de la Compagnie, à Montréal, pour la vente des billets,

266 RUE SAINT-JACQUES,
(Coin de la rue McGill.)

au bureau pour la vente des billets à l'Hôtel Windsor, aux stations des Casernes.

GEO. W. HIBBARD,
Ass. Ag. Gén. des Pass.

W. C. VAN HORNE, Gérant-Général. ARCHER BAKER, Surint.-Général.

8 mai 1884-1an

Amers Canadiens.

Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

PRÉPARÉ PAR LE
Dr. N. LACERTE
LEVIS, P. Q.

En vente chez les pharmaciens, et en dépôt chez Laviolette & Nelson, rue Notre-Dame.

Prix: 50 cts. la bouteille. 6m-dm3

L.E. Desmarais & Cie
No. 16 RUE St-LAURENT, Montréal
Magasin d'Ornements d'Eglise!

SPÉCIALITÉS—Statues du Sacré-Cœur de Montmartre (les seuls à Montréal) dans toutes les grandeurs.

Confection des Bannières religieuses et autres, insignes de tout genre.

Crucifix, Statues, Chapelets, *Images sacrées*, Médailles, etc., etc.

MM. L. E. Desmarais & Cie., importent toutes leurs marchandises directement d'Europe.

☞ Une visite de la part des membres du clergé est respectueusement sollicitée.

8 mai 84 L. E. DESMARAIS & Cie

VER SOLITAIRE

Un homme de science allemand éminent, a récemment trouvé un spécifique absolu contre le ver solitaire, d'un extrait de racine. Ce remède est plaisant à prendre et nullement dangereux pour le patient, tandis qu'il est la terreur du *Ver Solitaire* qui abandonne sa victime, et est rejeté en entier, avec la tête, tandis qu'il est encore en vie.

Un médecin a employé ce spécifique dans plus de 400 cas, avec un succès complet dans tous. Guérison garantie.

Aucun argent demandé avant l'évacuation de la tête même.

Envoyez un timbre pour circulaires et conditions.

HEYWOOD & Co.,
19 Park Place, New-York,
2 juillet 84



Liniment Européen — De CHS. HARRIS, 3 rue St-Antoine

POUR LES MALADIES de CHEVAUX

Montréal, 23 juillet 1884.

CHAS HARRIS, ECR.,

Monsieur,—J'ai eu occasion d'user de votre "European Liniment" dans plusieurs cas graves, tel que crevasse, coupure, enflure, j'ai toujours obtenu une parfaite guérison, par conséquent je dois recommander ce remède pour être très utile pour les cas ci haut cité.

Votre, etc,

A. LANGEVIN,
Commerçant de Chevaux,
131 rue du Collège, Montréal.

30m84 1a

JOSEPH REGNIER
Marchand de Remèdes Sauvages pour toutes Maladies,
659 RUE CRAIG,

Près de la rue Bleury, les chars urbains des rues Craig, Bleury, Ste-Catherine, St-Laurent, St-Denis, passent à ma porte, de sorte que les malades des différentes parties de la ville peuvent débarquer chez nous.

Un des plus grands services à rendre à son prochain, c'est de lui procurer le moyen de rétablir sa santé. Ceux qui souffrent d'une simple indisposition comme ceux qui sont affligés d'une grave maladie, de quelque nature qu'elle soit, ceux qui ont abandonné tout espoir de guérison et qui sont torturés autant par l'inquiétude que par la maladie, pourront voir chez moi 1,575 certificats de guérisons opérées par moi.

Voici la liste de maladies qui peuvent être guéries par l'usage des remèdes sauvages de Joseph Régnier:

Les Bronches, la Dyspepsie, la Constipation, la Consomption, les Rhumatismes de toutes sortes, la Névralgie, la Migraine la Pituite, les Tumeurs de toutes sortes, la Jaunisse, la rétention et incontinence d'urine, Boutons à la figure et sur le corps, Panaris, Tours-d'Ongles, Faiblesse, assoupissement, Crachement de sang, Asthme, Toux, Fièvres de toutes sortes, maladies de Matrice, de Peaux, de Nerfs, d'Estomac, Etourdissements, Mal d'Yeux, d'Oreilles, de Gorge, toutes espèces de maladies secrètes, guérie promptement, la Paralysie, l'Epilepsie, les mal de reins quelconque, de Rognon, de l'Epine Dorsal, les Hémorroïdes de toutes sortes, remèdes contre les vers de toutes sortes, Mal de Foie, la Peau chargée, masquée, sombre, jaune, tachée, tout cela disparait, si l'on veut bien suivre mes renseignements et user de mes remèdes tel que voulu par les lois de la nature. La guérison des maladies ne peut s'obtenir sans cela, qu'on le sache bien. Il est inutile de venir chercher des remèdes si l'on n'a pas à cœur de les bien faire, je tiens qu'à faire du bien aux malades, à guérir toutes leurs maladies, s'il veulent bien m'aider. Vous allez chercher de la farde pour vous mettre belle, si vous vous fardez mal vous ne serez pas belle, n'est-ce pas, et si vous prenez la peine voulue vous ne serez que peinturée belle. Si votre santé était misérable, que vous éprouviez avoir des malaises, quoiqu'étant peinturée belle, vous êtes encore malade, même en peinturant deux couches. Mes traitements refont les santés délabrées et donnent à la peau la beauté cherchée dans la farde, pas artificiellement, mais bien en facilitant la nature, en l'aidant à se débarrasser des saletés retenues dans le sang. Si votre peau par la maladie du foie était sombre, jaune, tachée, masquée, enfin de mauvaise apparence, vous ne l'avez seulement que peinturée et pas même partout, car je rencontre très souvent sur la rue des personnes qui portent une très belle farde sur une très mauvaise peau, dont les yeux sont bien creux et cernés noirs et abattus, et avec toutes les remarques qui précèdent des maladies terribles, et dont elle pourrait encore facilement en prévenir ces fâcheux accidents. Quand une personne se voit changée, se sent aller, affaiblir perdre le souci, souffrir, par moment plus d'appétit, une fatigue dont le repos n'a pas ou peu d'effet. Cette personne doit se considérer en décomposition et en voie de mourir même, et qu'on le sache bien les remèdes ne refont pas un organe décomposé. Une fois qu'un organe indispensable à la vie est décomposée, tous les docteurs avec tous leurs remèdes et tous les charlatans sont impuissants auprès du pauvre malade avec toutes leurs bonnes volontes, et avec tout l'argent du malade il lui faudra mourir, sans même savoir pourquoi, et bien avant le temps. Car notre imprudence, nos vaillantises, nos folies, nos plaisirs que beaucoup appellent du plaisir ne sont des jeux qu'à se tuer et d'une mort prématurée, en face de ces dangers, et reconnaissent l'impuissance de plusieurs de nos docteurs et la grande incapacité des vieux charlatans qui soignent machinalement, dont l'intention est sont caprice, aux dépens de la sociétée, sans s'occuper de la santé, dit, avec l'argent je boirai. Sommes nous justifiables de se farder et attendre d'être au lit pour se faire soigner, notre bonne étoile nous conduira-t-elle chez une personne qui soigne, capable et travaillante, car beaucoup serait capable s'il étudiait.

JOSEPH REGNIER,
No. 659 rue Craig, Montréal.

26 janvier 1884 m s-1a

Tapisserie! Tapisserie!

Nouveaux Patrons-1884

Grande variété pour tous les gouts

Prix: 4½, 5, 5½, 6, 7, 8, 9, 10 cents la pièce pour les qualités ordinaires, et 12, 13, 15, 20, 25, 30, 40, et 50 cents pour les qualités supérieures.

BORDURES dans tous les genres A TRES BAS PRIX.

J. B. ROLLAND & FILS,

12 et 14 rue St. Vincent, Montréal

MM. Augé & Lafortune,
AVOCATS
Ont transporté leurs bureaux au
No. 46 Rue St. Vincent
12 mai 84-1an

CHS. E. GRATTON, L.L.B.
AVOCAT
No. 6 RUE ST-JACQUES, Montréal

Résidence. Bureau du soir, 139 rue saint-Laurent, village Saint-Jean-Baptiste
8 mai 84-1an

Pagnuelo, Taillon & Lanctot
AVOCATS
34, RUE ST-JACQUES, Montréal.

Siméon Pagnuelo, C. R.
L'Hon. L. O. Taillon, C.R., Procureur-Général
Husmer Lanctot, B.C.L. 6m-16f 84

D. PARIZEAU,
—MARCHAND DE—
BOIS de SCIAGE
BUREAU PRINCIPAL:
Coin des rues Craig et St. Denis,
(En face du Carré Viger.)
—CLOS:—
Coin des rues Craig et St. Denis, et 430 rue Lagauchetière, près la rue St-Laurent, Montréal
Assortiment varié. *Prix raisonnable.*
27 fe

Central Hotel.

Cet Hotel si bien situé pour les affaires et si bien connu autrefois sous la direction de M. P. Larante, a été acheté, réparé et remis à neuf par **M. E. DANDURAND.**

Il offre encore mieux que par le passé toutes les commodités nécessaires aux commerçants et autres personnes de la campagne qui ont des affaires à la ville.

Bonne table, bonne cour et bonnes écuries. Le tout à des prix très-modérés.

Entrée principale, No. 52 rue St. Joseph
Entrée privée: " 54 "
ua-31 aout.

Richard & Dion,
FERBLANTIERS PLOMBIERS & Couvreurs
334 rue Amherst, Montréal,

Entreprennent toute espèce de Couvertures en tôle galvanisée, ferblanc, ardoise, et aussi toute sorte d'ouvrages en plomb, et posent des appareils à gaz et de chauffage. Réparations de toutes sortes faites sous le plus court délai et à des prix modérés. 14 fev-1a

La Farina de Catelli

AUX FAMILLES—Faites usage de la *Farina* de Catelli, recommandée par la Faculté Médicale de Montréal, pour les enfants, les malades, les convalescents, les personnes affligées de débilité générale. Les dyspeptiques les plus atteints peuvent s'en nourrir, sans éprouver le moindre désagrément. Direction pour la préparer sur chaque paquet. En vente chez les principaux épiciers. En gros chez C. H. CATELLI, manufacturier de Vermicelli, Macaroni, &c., 57 rue Perthius, Montréal.
18 mars 84

Découverte Importante

DIPHTHERINE
OU
ANTI-DIPHTHERITIQUE

Spécifique contre la Diphtherie et autres maux de gorge.

Rien n'est meilleur pour guérir la consomption ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

La Diphtherie vaincue!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

PRÉPARÉ PAR LE
Dr. N. LACERTE
LEVIS P.Q.

En vente chez les pharmaciens, et en dépôt chez Laviolette & Nelson, rue Notre-Dame.

Prix: 50 cts la bouteille. 6m-4m 84

DONEGANA HOUSE
No. 1427 rue Notre-Dame,
En face de la Gare du Pacifique.

Cet hotel magnifique vient d'être ouvert par B. LAPORTE.

Chambres meublées de première classe, Bonne Table, Bonne Cour.

Cet hotel se recommande au public voyageur par le confort qu'il lui offre.

B. LAPORTE,
7 juin-3m Propriétaire.

RELIURE A LA REFORME
OU
481--Rue Mignonne--481

EDMOND GLOBENSKY, Propriétaire

Réglage de Papier,
Livres d'Ecole,
Livres Blancs.
10 juillet 84-1m

Propriété a Vendre

Les manufacturiers et toutes personnes ayant besoin d'un vaste bâtiment pourront se procurer, à des conditions exceptionnellement avantageuses, cette magnifique bâtisse en pierre de taille et brique, couverte en fer blanc et surmontée d'un clocher portant le nom de l'Hotel Broadway et aussi connue comme "**Propriété Hutchins,**" située à Hochelaga.

Cette spacieuse et solide construction peut aussi se diviser en logements.

L'eau de l'Aqueduc Montréal et de celle du fleuve y sont conduites par tuyaux séparés. Possession immédiate.

A VENDRE AUSSI A CONSTITUT
en bloc ou séparément 70 lots à batir, près de l'église.

S'adresser au notaire Léveillé, 29 rue St Jacques, ou à M. Jos. Léveillé, surintendant des vilottes, No. 86 rue St. Christophe.
1ne-44

L'ETENDARD

EDITION DU SOIR

A UN CENTIN

est maintenant en vente dans tous les dépôts de journaux.

Notre Agence à Paris est la maison Oudin, libraire, 51 rue Bonaparte.

M. Elphège Archambault, de Woonsocket, R. I., [boîte 395], est notre agent général pour les Etats-Unis, et comme tel spécialement autorisé à prendre et collecter des abonnements à L'Etendard et à la Revue Canadienne.

SOMMAIRE

1ERE PAGE.

Les Cadets de la Croix Blanche.
Congrès national, discours de M. Archambault.

2EME PAGE.

La "Gazette" et notre représentant Paris—La véracité de l'organe progressiste modéré—Société St Augustin, imprimerie Polyglotte classique et d'éducation, Bruges (Belgique)—Maisons et pensionnats au Nord-Ouest — Affaires Municipales — En danger.

3EME PAGE.

Télégraphie—Misère—Faits du Jour—Commerces et finances.

4EME PAGE.

Edition du soir.

L'ETENDARD

JEUDI, 31 JUILLET 1884.

La "Gazette" et notre représentant à Paris

Sous le titre "Canada in France," notre confrère protestant de langue anglaise, "*The Gazette*," consacre un assez long article à apprécier le rôle joué à Paris, dans la presse, par Monsieur Hector Fabre, comme représentant du Canada en France.

L'article de la "*Gazette*" est tout éloge, tout approbation, tout enthousiasme. Suivant lui, M. Fabre est un bijou de représentant de ses compatriotes, une fine perle d'écrivain. Et il conclut en disant que, "aussi longtemps que le Canada aura en France un interprète aussi capable, aussi fidèle et aussi sympathique, il n'est pas probable que le peuple Français tombe dans l'apathie vis-à-vis son ancienne colonie."

Tout le monde s'accorde généralement à reconnaître à M. Fabre un talent littéraire remarquable, une grande originalité de pensée et des agréments de style. A ce point de vue, l'action de M. Fabre est loin de déprécier le Canada en France.

Nous lui devons aussi cette justice de reconnaître que, depuis quelques mois, il semble prendre davantage son rôle au sérieux et faire un peu la besogne d'un bon représentant de son pays.

Car, il n'y a pas longtemps encore, il n'était qu'un agent de MM. Senécal et Chapleau en Europe, et il est même probable que les travaux actuels de M. Fabre soient dûs au fait que les grrrrandes opérations de Mtre Senécal lui laissent bien des loisirs.

Quoiqu'il en soit, donnons lui crédit pour l'ouvrage accompli et reconnaissons que les fonctions de M. Fabre promettent d'être désormais beaucoup plus laborieuses que par le passé.

Ajoutons que M. Fabre est doué d'une grande bienveillance, d'une bonne éducation de famille, qu'il est toujours prêt à obliger autrui et qu'avec ces aimables dispositions, il peut rendre des services précieux.

Mais il nous est impossible de concourir dans l'appréciation que fait la *Gazette* de l'habileté et de la fidélité avec lesquelles M. Fabre nous représente en France.

M. Fabre est un homme de talent, un homme de beaucoup d'esprit, un personnage sympathique ; mais il lui manque deux choses essentielles pour représenter réellement en Europe la nationalité canadienne-française : il n'en a ni les principes, ni les sentiments. Il ne comprend pas même quelle est la mission des Canadiens-Français sur ce continent ; il n'a pas la moindre idée des principes vitaux qui font la force de leur race et qui, seuls, peuvent assurer son avenir.

Même ses connaissances de nos ressources matérielles, de nos richesses et de nos besoins sont tout à fait superficielles. M. Fabre est un bel esprit capable d'apprécier la valeur d'un écrit ou le mérite d'une pièce de théâtre au point de vue littéraire. Naturellement éloquent, spirituel et fort agréable causeur, il doit prévenir beaucoup en sa faveur et faire naître des sympathies pour son pays. Mais il ignore ce qui constitue la grandeur, la force et la prospérité réelle d'un peuple.

La tournure de son esprit, et l'absence, à peu près complète chez lui, de tout principe solide et de toute conviction sérieuse, le porte même tout naturellement à décourager, déconsidérer et même détruire les principaux éléments de cette grandeur, de cette force et de cette prospérité. Il y a peu des idées, des croyances et des traditions, qui constituent aujourd'hui le Canada ce qu'il est et qui le font admirer par tout l'univers, qu'il n'ait amoindries, combattues, même ridiculisées.

Que ce brillant sceptique soit parfaitement acceptable à cette société frivole où il se complait, nous le concevons. Que même M. Fabre soit exactement l'homme que les messieurs de *La Gazette* désirent voir en France pour nous y représenter et qu'il n'y ait rien chez lui, ni en fait de principes, ni en fait d'idées religieuses et sociales, ni même en fait de visées nationales qui puissent en aucune manière déplaire à messieurs de *La Gazette* qui, tout naturellement, sont nos antipodes, puisqu'ils sont anglais de langue et de sentiments, protestants, orangistes, franc-maçons, utilitaires, etc, etc, et qui ne conçoivent pas que raisonnablement nous puissions songer, ici, à faire autre chose qu'une grande nation rendant tous ensemble et de la même manière un même *culte au grand architecte de l'univers*, nous le concédons volontiers.

Mais que M. Fabre soit en France un vrai représentant de la nationalité canadienne-française catholique, nous le nions. Outre ses principes, ou plutôt son manque de principes ; outre le fait que M. Fabre n'imagine guère que l'on puisse aujourd'hui façonner une nationalité autrement que dans le moule formé par la révolution française, et donner à la jeunesse un cours d'instruction autre que celui prôné par la ligue d'enseignement du F.·. Macé, M. Fabre entend la politique, l'économie sociale, le gouvernement des affaires publiques, la moralisation des sociétés, à la façon des utilitaires français du jour.

Non content de n'avoir jamais rien compris à la philosophie chrétienne que du reste il n'a jamais étudiée, il est ardent à réparer le temps perdu, suivant lui, par une partie des nôtres, à l'étude des principes de morale et des questions sociales, en nous enfonçant jusque pardessus les oreilles dans l'utilitarisme le plus froid. C'est lui qui, naguère, à la fin de l'une de nos sessions provinciales, félicitait chaleureusement nos législateurs d'avoir travaillé aux lois comme des hommes d'affaires et d'avoir *soigneusement ignoré* les questions de principes.

Il y a, dans la manière dont M. Fabre remplit sa mission et dans le choix des éléments de population auxquels il s'adresse, une cause d'insuccès et, ce qui serait pis encore, un danger de succès plus ruineux que tout insuccès : M. Fabre est tout naturellement en relation, en France, avec les gens dont il partage les idées et professe les principes. Or, ce n'est pas du tout avec cet élément qu'il nous faut être en relations, si nous voulons conserver notre nationalité. Car notre population recevra bien plus facilement l'influence des mauvais principes qui achèvent de dévorer, comme de hideux chancres, ce qui reste encore d'éléments sains dans le peuple français, qu'elle ne donnerait prise à la contagion des idées protestantes. A ces dernières, notre peuple est tout naturellement hostile, bien que cette hostilité diminue beaucoup. Mais le libéralisme français se présente à ses yeux toujours couvert de fleurs si séduisantes, qu'il ne saurait guère y résister.

Plutôt donc que de recevoir pour émigrants des libres-penseurs français de l'école des Vermond, etc, il vaudrait infiniment mieux n'en pas recevoir du tout. Au lieu d'introduire dans nos veines nationales le sang généreux, sain et vivifiant, que nous apporterait, par exemple, une immigration de cultivateurs Bretons, Vandéens, etc, ce serait y inoculer un poison mortel qui en empoisonnerait le cours et ferait remonter la corruption jusqu'au cœur même de la nationalité canadienne.

Le seul élément qu'il nous faille, M. Fabre ne l'appréciera jamais et ne lui inspirera jamais confiance. Après des années de résidence en France, il n'a pas encore appris à distinguer la vraie France, la France catholique et conservatrice avec laquelle seule nous devons avoir des rapports, de la France libre-penseuse qui a apostasié ses principes, sa foi, ses éléments de grandeur, ses traditions.

Et le caractère, les idées et les tendances de ceux avec qui il nous a mis en rapport jusqu'à présent, obligent la masse de notre population, et même de notre députation, de désirer que sa mission soit stérile plutôt que d'être aussi néfaste qu'elle menace de l'être. S'il faut, disent plusieurs de nos hommes les plus sages, subir l'impôt nécessaire pour permettre à M. Fabre de vivre à Paris et de réaliser l'idéal de sa vie, passe ! payons de bonne grâce ! mais mettons nous en garde contre les fruits plus que suspects de sa mission ; il y a 95 probabilités sur cent qu'ils sont empoisonnés !

Sous ce rapport encore, nous concevons que les MM. de la *Gazette* doivent, eux, nous souhaiter une immigration française et des relations d'affaires qui, bien vite, détruisent chez nous ce que l'élément anglais ou écossais et le protestantisme ne peuvent y détruire. Les libéraux français sont leurs alliés naturels ; eux ne prendront pas deux générations pour s'anglifier et ils entraîneront avec eux bien des Canadiens-français, après avoir détruit chez un grand nombre d'autres ce que MM. de la *Gazette* considèrent comme des préjugés et qui sont à leurs yeux un obstacle sérieux à la formation d'un Canada selon leur cœur.

Quel beau résultat ne serait-ce pas sans doute, dans leur pensée, que de travailler à notre ruine nationale, tout en ayant l'air de favoriser nos aspirations françaises et notre recrutement au sein de notre mère-patrie ! Une telle politique de leur part n'est pas sans précédent. C'est ainsi que Bismark a toujours procédé. A ses yeux, il était évident que, si les honnêtes gens en France eussent réussi à reconstituer la vieille France chrétienne, la suprématie de l'Allemagne n'eut pu réussir à se maintenir debout une heure de temps. Bismark, pour éviter à sa patrie une défaite certaine, a favorisé en France le développement de toutes les mauvaises passions et le triomphe de principes politiques qui devaient nécessairement l'enfoncer dans la boue, "*dans l'imbécilité et dans le sang*", comme le disait Thiers.

N'est-il pas naturel à nos Bismark au petit pied de réaliser ici, au détriment de notre nationalité française, ce que Bismark a réalisé en Europe au détriment de la vieille France ? Ce n'est pas d'ailleurs la première fois que nous la remarquons cette politique. Plus de dix fois, nous l'avons observée chez les messieurs de la *Gazette* et toujours ils la poussent avec habileté et énergie.

C'est ce qu'ils font en favorisant généralement ceux chez qui ils remarquent un manque de principes conservateurs et catholiques. C'est pour cela, par exemple, que, malgré leur mépris pour l'école des spéculateurs véreux, ils sont avec eux et les aident à écraser les vrais conservateurs. C'est pour cela qu'ils s'enthousiasment de la mission de M. Fabre à Paris, bien qu'ils connaissent ses antécédents libéraux, sa versatilité, son manque absolu de convictions et de principes et son incompétence en affaires.

La véracité de l'organe progressiste modéré

Dans son numéro du 18 courant, *La Minerve* disait, pour endormir le public sur les dangers de la maçonnerie et *masquer* cette dernière derrière NN SS les Evêques :

"L'évêque de Chicoutimi, pour sa part, a dit dans un mandement qu'il n'y en avait pas un seul (franc-maçon) dans son diocèse. L'évêque de Rimouski *a fait la même déclaration, si nous sommes bien informé.*"

"*Si nous sommes bien informé.*"

Et dire que le mandement de Mgr de Rimouski a été publié dans la presse et circule en brochures par milliers d'exemplaires ! Pourquoi la *Minerve* ne le lisait-elle pas ?

Oh ! c'est bien clair !

Pour pouvoir s'en servir comme d'un masque, il fallait être présumé ne pas l'avoir lu.

Voici ce que dit le mandement de Mgr de Rimouski :

Notre diocèse est, nous le croyons, N. C. F., l'un de ceux de la province qui s'en sont le plus préservés jusqu'ici : pourtant, Nous ne pouvons Nous le dissimuler, les efforts des sociétés secrètes, affublées de noms différents, *y ont déjà eu certains succès, et quelques-uns de nos catholiques ont eu l'imprudence et la lâcheté de s'adjoindre à certaines loges.*"

Mandement de Mgr de Rimouski du 22 mai 1884.

Et dire qu'après de pareils tours de force, la *Minerve* n'a encore reçu de la maçonnerie (Voir Chaîne d'Union, organe de la maçonnerie universelle, livraison de juillet 1884 page 273) que le titre de "Journal progressiste modéré !"

Sont-ils chiches de leurs titres ces braves sectaires ! sont-ils ingrats vis-à-vis leurs défenseurs !

Le mal existe et cherche à se répandre

Le *Journal des Trois-Rivières* du 28 juillet a un article intitulé : "La Province de Québec et la franc-maçonnerie."

"Le directory de Montréal, y est-il dit, a neuf pages d'indications pour les loges siégeant dans cette ville ; elle sont au nombre de soixante-sept."

Et le journal les énumère ; puis il ajoute :

"Ces loges sont composées d'anglais en grande partie ; mais on n'a qu'à considérer la position sociale des anglais parmi nous pour apprécier toute l'influence que les loges sont en mesure d'exercer dans ce pays et en particulier à Montréal.

"Cela étant, il faut toute la naïveté calculée de *La Minerve* pour redire incessamment que le diocèse de Ville-Marie est un de ceux où la Franc-maçonnerie fait le moins de ravages. Nous ne partageons pas cette illusion par trop incroyable, et à ceux qui croient comme nous, nous disons :

"Nous devons nous tenir en garde contre cet ennemi actif et infatigable autant que déguisé et habile : il est parmi nous ; il y travaille ; il est puissant, il est organisé ; il a en main, au milieu de nous, les principaux moyens d'influence sociale."

Société Saint-Augustin

Imprimerie Polyglotte Classique et D'Education, Bruges (Belgique.)

Cette société de publication, foncièrement catholique, est hautement recommandable, et mérite, d'une manière toute particulière, les sympathies et l'encouragement de tous les lecteurs catholiques.

Cette excellente société a pris pour tâche spéciale, d'abord, de ne publier que les meilleurs œuvres catholiques, et ensuite de ne les publier que sous la forme de vrais chefs d'œuvre d'exécution typographique. Et c'est ainsi que, même à des prix acceptables pour toutes les bourses, elle popularise le sentiment du beau dans les lettres et le goût de l'art dans la forme.

La société Saint-Augustin publie actuellement une *Petite Bibliothèque Des Chefs-D'Œuvre Classiques* qu'un bon écrivain apprécie en ces termes :

Très jolis, très portatifs et, sous tous les rapports, très réussis, ces deux petits volumes, les premiers de la *Petite Bibliothèque des Chefs-d'œuvre*, éditée par la Société de Saint-Augustin ; très heureuse aussi, l'idée de cette bibliothèque qui, par son format et par son bon marché, répond à un triple besoin.

Un illustre écrivain raconte quelque part qu'il dût, en grande partie, sa culture littéraire à ce qu'il appelait des *livres de cinq minutes*. Etant obligé de faire anti-chambre, d'attendre quelqu'un, de stationner dans une gare, dans une aubette d'omnibus, il tirait un volume de sa poche et se mettait à lire. Il relut de la sorte, en une seule année, tous les classiques latins, avec d'autant plus de fruit qu'il les prenait à moindre dose, et il continua. Les chefs-d'œuvre de la littérature française se prêtent également à cette lecture intermittente. C'est même dans ce contact fréquent avec les grands écrivains que l'on surprend le mieux les secrets de leur ferme et clair langage.

Les élégantes éditions de poche de la Société de Saint-Augustin semblent faites tout exprès pour généraliser cette pratique, et faciliter à tout le monde l'utile emploi de tant de moments perdus à attendre, c'est-à-dire à s'impatienter, ce qui est la plus sotte façon de perdre son temps.

Il est un autre public qui fera bon accueil à cette bibliothèque, le public des collèges, professeurs et étudiants. Un livre qui ne tient pas de place, un livre qui ne pèse pas en main, mais c'est une bonne fortune pour le maître ! il n'hésitera pas à le prendre pour compagnon de sa promenade, il préparera son cours à travers champs, au lieu d'être immobilisé sur sa table de travail par le volume de ses volumes.

La même Société édite aussi, sous la même forme, toute une *Bibliothèque Eucharistique*, recueillant tout ce qu'ont pensé et écrit, sur ce mystérieux sujet de l'Eucharistie, Bourdaloue, Bossuet, St François de Sales, le vénérable P. Du Pont, S. Léonard De Port-Maurice, St Thomas d'Aquin, etc.

Missions et pensionnats au Nord-Ouest

Nos lecteurs liront avec intérêt les comptes-rendus suivants que nous empruntons au *Manitoba :*

EGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION A WINNIPEG

Il y a quelques jours nous avons annoncé le départ prochain du Rév. Père LeBret O M I, curé de l'église de l'Immaculée Conception de Winnipeg ; ce bon père vient d'être nommé supérieur à la mission de Qu'Appelle, N. O.

Dimanche dernier, après vêpres, en présence de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de St Boniface, qui avait bien voulu honorer de sa présence la démonstration, une adresse a été présentée au nom des paroissiens et lue par M. P J Fortune.

Au Révd Père LeBret O.M.I.

Révérend Père.

"La nouvelle bien pénible de votre départ de parmi nous, vos enfants, nous porte à vous exprimer les sentiments cordiaux de notre estime et de notre considération. Vous dire que nous regrettons votre départ n'est qu'une manière bien faible de vous exprimer ce que nous ressentons. Durant l'exercice de votre ministère au milieu de nous, nous avons trouvé en vous un bon père, toujours prêt à n'importe quel sacrifice, à nous secourir dans nos besoins spirituels et temporels. L'heure de la nuit vous a trouvé au seuil de l'indigent et de l'affligé. Le pauvre a trouvé en tout temps en vous un bon et affectueux père, le riche un généreux et fidèle conseiller. En considérant tous ces faits, n'est-il pas pénible de vous dire adieu. Nous espérons sincèrement que quelque soit l'endroit où vous alliez, les bénédictions du ciel vous accompagneront pour votre bien spirituel et temporel. Nous vous promettons, révérend père, que notre vie à l'avenir sera strictement conforme à vos enseignements et que si, dans ses divins décrets, la Providence veut que nous ne nous revoyons pas dans notre pélérinage terrestre, nous nous rencontrions dans les régions célestes, dont les portes d'or et les murs d'émeraude retentissent des mélodies de la lyre des anges et de l'harmonie des voix, dans cette terre d'où aucun voyageur ne revient.

Signé au nom des paroissiens.

C. A. Gareau, Président.
P. J. Fortune, Secrétaire.

En réponse, le Rév Père LeBret exprima le regret qu'il ressentait de quitter ses chers paroissiens. Je ressens, dit-il, cette séparation avec les mêmes sentiments que vous, mais j'ai une grande consolation en voyant votre soumission à la volonté de Dieu. Rappelons-nous ces paroles du Divin Sauveur : "Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel." Dans ce peu de mots est renfermé tout le secret de notre religion. Je trouve une grande consolation dans la promesse que vous me faites de suivre les enseignements que je vous ai donnés ; mais je ne veux pas que vous vous borniez là, je désire que vous suiviez surtout les enseignements de l'Eglise. Je vous recommande mon successeur avec l'espoir que vous voudrez bien lui témoigner le même esprit de générosité dont j'ai à vous remercier. En terminant, je vous remercie, Monseigneur, de votre bonté en venant cette après-midi honorer les paroissiens de l'Immaculée Conception et moi-même, par votre présence.

Monseigneur l'Archevêque adressa ensuite quelques paroles d'encouragement aux paroissiens et les félicita de leur soumission et de leur respect à l'autorité diocésaine.

Pendant toute cette démonstration, plusieurs personnes présentes versèrent des larmes, tant elles étaient affectées de la perte de leur vénéré pasteur.

PENSIONNAT DE SAINT-NORBERT

La paroisse de St Norbert a l'avantage de posséder un pensionnat auquel est attachée l'école du village.

L'examen annuel des élèves de cette excellente maison d'éducation a eu lieu le 27 courant. Les élèves des diverses divisions ont passé un brillant examen. La fermeté et la promptitude avec lesquelles ils répondirent aux nombreuses questions à eux adressées sur les différentes matières qu'ils ont étudiées, font honneur à leurs excellentes institutrices et ont enlevé l'admiration des personnes présentes.

Les élèves ont fait preuve de progrès rapides dans la lecture, l'écriture, le calcul, la géographie, l'histoire, l'analyse, enfin dans tout ce qui leur a été enseigné. La calligraphie, je crois, ne saurait être mieux ; aussi, a-t-elle été très-admirée.

L'instruction religieuse qui, certes, n'est pas la moins importante, ne laisse rien à désirer.

La société est ce que les femmes la font, a dit quelqu'un. Si, dans tous les pays, l'éducation de la jeunesse était confiée aux soins des bonnes dames religieuses, il n'y aurait pas autant de trônes ébranlés et les rois vivraient bientôt dans une plus grande sécurité.

Suivent les détails de la distribution des prix.

AFFAIRES MUNICIPALES

Comité des chemins

Il y a eu, hier après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, réunion de ce comité.

Etaient présents : MM. les échevins Laurent, président, Roy, Beausoleil, Gray, T Wilson, McShane et Préfontaine, ainsi que MM. les échevins Grenier, Tansey et Beauchamp.

Une application est reçue de plusieurs personnes demeurant aux environs du parc St Louis, demandant la permission pour leurs enfants de mettre dans le vieux réservoir en cet endroit des petits yachts pour s'amuser.

La permission est accordée avec la condition qu'ils ne s'en servent pour ces fins que les jeudi et samedi soirs seulement se réservant le droit de rétracter cette permission aussitôt qu'une plainte quelconque aura été portée contre un tel usage.

Les soumissions suivantes sont reçues pour la construction du mur de la rue des Seigneurs :

Parker et Bastien....	$9.33	par verge cube.
McDonald et Fraser..	3.67	" "
G D Reniger........	3.00	" "
Peter Lyall........	7.60	" "
Louis David........	8.85	" "
R McKeown..........	5.23	" "
St Louis Frères......	5.75	" "
H Fafort...........	5.60	" "

Le comité décide d'accorder le contrat à M. Reniger, sa soumission étant la plus basse.

Quelques faibles réclamations sont accordées.

Le comité décide de faire rapport au conseil en faveur d'un égoût sur la rue Bonsecours et la réparation d'un tuyau sur la rue Ontario près de l'Académie Commerciale Catholique, suivant le rapport présenté par l'inspecteur de la cité. Le tuyau de la rue Ontario a été posé en 1862, et depuis cette date le terrain sur lequel il reposait a baissé considérablement.

Sur la demande du comité de santé, le comité décide de faire rapport au Conseil, recommandant la construction d'égoûts sur les rues Frigon et Sévère et sur la ruelle St-Hypolite, celui de la rue Sévère devant être sujet aux recommandations de l'inspecteur de la cité qui reçoit instruction de visiter la localité et de faire rapport sur la nécessité d'un tel égoût.

On reçoit une pétition de la Cie des chars urbains demandant la construction d'un égoût pour ses écuries dans le quartier Hochelaga.

Résolu de faire un rapport favorable au Conseil sur cette pétition.

Il est aussi décidé de faire un rapport au Conseil recommandant la construction d'un égoût sur la rue St-André.

L'Inspecteur de la Cité fait rapport que la compagnie du chemin de fer du Pacifique a refusé de niveler la rue Water, comme elle s'était engagée à le faire auprès du gouvernement et des commissaires du Havre.

M. l'éch Beausoleil propose que l'inspecteurs de la cité consulte l'avocat de la corporation pour voir quels seraient les moyens à prendre pour obliger la Cie à remplir sa promesse.

Adopté.

M. l'échevin McShane propose que l'inspecteur de la cité reçoive instruction d'écrire au gouvernement, lui demandant de donner la rue Mill à la cité ou de la faire macadamiser convenablement.

La motion est adoptée, malgré l'avis contraire de l'éch. Wilson.

L'éch Gray soulève la question des égoûts de la Pointe St Charles. Il ne croit pas que les dépenses dépasseront la somme de $12,000, dont une partie est à la disposition du comité et dont la balance peut être payée par les taxes.

Il propose "que le comité rapporte au conseil en faveur du système d'égoûts de la Pointe St Charles, tel qu'adopté par le comité des chemins, le 17 mai 1883, avec les additions qui suivent : Que les révérendes sœurs, connues sous le nom de Sœurs Grises, renouvelleront leur contrat avec la cité de payer le quart du coût de l'ouvrage, le limitant à 5 c le pied, ce qui sera payé à mesure qu'elles vendront *leurs lots* ; qu'elles consentiront à notifier la cité après chaque vente, la cité devant prendre possession de la rue immédiatement après la vente ; et que les autres propriétaires soient taxés de la manière ordinaire, moins les taxes spéciales ordinaires."

Cette motion, dit-il, couvrira toute la question.

Le président dit qu'il doute de l'avantage de cette partie de la résolution qui a rapport aux religieuses.

M. l'échevin Grenier dit que ce n'est qu'un renouvellement du contrat antérieur.

Le président remarque qu'aussitôt après la construction des égoûts la cité devra prendre possession des rues, tandis que selon la motion de l'échevin Gray, la cité ne pourrait avoir les rues qu'après la vente des lots.

L'échevin Gray modifie sa motion de manière à rencontrer l'avis du président, et la motion, telle qu'amendée est adoptée à l'unanimité.

M. St Georges lit son rapport qui dit qu'il a examiné les flottes de M. Toupin. Elles ne sont pas toutes telles que demandées quand à la grandeur et à la qualité. Il recommande au comité de ne pas demander de soumissions à l'avenir, vu que le département peut fournir du meilleur bois. Il remarque que 4,000 pieds seulement de ce bois ont été employés pour trottoirs, cette année.

Puis, M. St George lit une longue lettre de M. Toupin.

Ce Monsieur dit qu'il a obtenu le contrat pour fournir des flottes au comité, qu'il en a acheté une grande quantité qui ne lui sera d'aucune utilité si le comité n'en prend pas, ce qui naturellement lui causera des dommages considérables.

L'échevin Grenier pense que le comité pourrait en recevoir 80,000 pieds si les flottes sont suivant les spécifications.

L'échevin Beausoleil propose que l'inspecteur de la cité soit autorisé à recevoir 80,000 pieds de ces flottes, le paiement desquelles ne devant être fait que sur l'appropriation de l'année prochaine, et que ceci soit un règlement final.

L'échevin Gray demande au président si le comité a besoin d'aucune de ces flottes.

Le président répond négativement.

L'échevin Beausoleil dit qu'elles seront nécessaires l'année prochaine.

Alors la motion de M. l'échevin Beausoleil étant mise aux voix est adoptée, malgré le vote contraire de l'échevin Gray.

M. l'échevin McShane produit une lettre de M. T B Hawson, dans laquelle ce monsieur se plaint du mauvais état de la rue vis à-vis sa résidence, coin des rues Burnside et McGill College Avenue.

Référé à l'inspecteur de la cité.

L'échevin Tansey présente une lettre de M. Cousineau demandant un trottoir et une traverse sur la rue St Jacques-Ouest, entre les rues Guy et Richmond.

Référé à l'inspecteur de la cité.

M. le président donne lecture d'une lettre du vice-président de la compagnie du Pacifique, M. Van Horne, demandant la permission d'ériger les poteaux nécessaires sur les rues Lacroix, St Louis, Bonsecours et ruelle des Fortifications pour relier par fils télégraphiques la gare du Pacifique au bureau général, rue St Jacques, le tout sujet aux règlements de la cité. La requête est accordée puis le comité s'ajourne.

Comité des marchés

Hier après-midi a aussi eu lieu à l'hôtel-de-ville, l'assemblée du comité des marchés.

Etaient présents : MM. les échevins Beauchamp président, Mooney, Roy et Holland.

Le président dit qu'il a envoyé un homme police inspecter les marchés et spécialement le marché Viger.

Le secrétaire lit alors le rapport présenté par l'inspecteur.

Il dit que sous le plancher du marché, il y a un amas de boue et de fumier, profond de 18 pouces en certains endroits ; la cour n'est qu'une mer de boue et de fumier qui s'étend jusqu'à la rue en temps de pluie. Il n'y a, paraît-il, qu'un seul privé dans la cour. Il recommande l'usage des désinfectants, la construction d'égoûts plus considérables, et de privés.

Le comité décide de demander une appropriation pour faire les réparations nécessaires.

M. l'échevin Mooney dit que le comité de santé a fait, l'année dernière, un rapport très détaillé de tous les marchés et qu'il ne voit par la nécessité d'avoir ce nouveau rapport.

M. le président explique qu'il ne l'a fait faire que pour sa satisfaction personnelle, et que d'ailleurs ce n'est pas un rapport officiel.

On lit un autre rapport concernant l'état du marché Bonsecours.

Différentes questions sanitaires sont soulevées dans ce rapport et le comité décide de faire rapport immédiatement au comité des chemins, l'avisant de se conformer au rapport du comité de santé.

Plusieurs pétitions sont lues, entr'autres une des commerçants de fruits du marché Bonsecours, demandant au comité la réparation de leurs planchers.

Référé à M. Perigo.

La réclamation d'une indemnité de $25 de MM. Pepin et Pelletier est rejetée.

Une application pour ouvrir un magasin à l'extrémité ouest du marché Bonsecours est renvoyée à la prochaine séance.

Ajournement.

EN DANGER

Le capitaine Jas Motyer, de la "Gaspé" étant peu pressé de quitter la ville et n'ayant pas d'occupation pour ses hommes, les fit commencer à décharger la cargaison de son vaisseau, consistant en barils de sucre et de melasses des Barbades. Malgré que ceci soit une chose assez commune, les journaliers du havre désapprouvèrent complètement ce procédé.

En effet, vu l'air menaçant de plusieurs d'entre ces derniers, le capitaine a demandé la protection de la police du havre. Deux hommes furent envoyés auprès du capitaine.

Hier, tout semblait tranquille dans le voisinage de la "Gaspé", et les matelots continuaient le déchargement de la cargaison.

FRS. MARTINEAU,
IMPORTATEUR DE
PEINTURES, FERRONNERIES,



DE TOUTES SORTES.

Pour Entrepreneurs Peintres, Menuisiers et Meubliers

Aussi, un grand assortiment de Tapisseries dans les patrons les plus nouveaux, Huile de Charbon, et toutes sortes d'Huiles, Lampes, Bruleurs, Mèches, &c., en Gros et en Détail.

501 rue Ste-Catherine

Entre les rues Panet et Visitation, Montréal.

Les Ordres seront exécutés avec soin et promptitude. 31jan84-1a

LOTERIE NATIONALE
— DE —
COLONISATION

Fondée sous l'autorité de l'acte de Québec, 32 Vict., ch 36.

M. le CURE LABELLE, Directeur
S. E. LEFEBVRE, - - - Secrétaire
C. H. A. GUIMOND, - Agent-Général

VALEUR DES LOTS
$50,000
GROS LOT, Un immeuble d'une valeur de $10,000
1920 AUTRES LOTS

Prix du Billet, $1.00 — Un escompte de 5 o/o est accordé sur 10 billets ; 10 o/o sur 50 billets, et 15 o/o sur 100.

Pour plus amples informations, voir le Prospectus, ou s'adresser au bureau, No. 17 Place d'Armes, Montréal.

On demande des Sous-Agents.
17 juin-1no

Eté 1884,

SORBETIÈRES, (Ice Cream Freezers.)
URNES pour Eau Glacée.
FILTRES pour l'Eau et Pour le Café
MOULINS pour ôter les noyaux des Cerises.
COUTEAUX, CANIFS, CISEAUX
BALAIS à Tapis, ARGENTERIE,
&c., &c., &c.,

CHEZ

L. J. A. SURVEYER
1588 rue Notre-Dame
En face du Palais de Justice.
12 mai 84

GRANDE
EXPOSITION DU CANADA,
1884-MONTREAL-1884
DU 5 AU 13 SEPTEMBRE
$25,000 de primes
Agriculture et Industrie.

Magnifique terrain et bâtisses splendides pour installer le bétail vivant, les articles fabriqués, les instruments et outils aratoires et les machines en mouvement.

Grande Exposition internationale de chiens. L'exposition sera complète depuis le 5 septembre au 13 du même mois, et sera ouverte jusqu'à 10 heures du soir chaque jour.

Billets à prix réduits offerts par toutes les principales compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur.

Pour plus amples informations, s'adresser aux soussignés.

S. C. STEVENSON.
GEO. LECLERE,
Sec. conjoints.
17 juillet 84-j5e — 76 rue Saint-Gabriel

ENCYCLIQUE
Humanum Genus,
— DE —
Sa Sainteté Léon XIII
— ET —
MANDEMENTS
Des Evêques de Montréal, Rimouski et Trois-Rivières.

Brochure de 50 pages, format 8vo.

A VENDRE chez les principaux libraires de Montréal, Québec, Trois-Rivières, St Hyacinthe, et dans les dépôts de journaux.

PRIX, ... 5 cents

CIE DU CHEMIN DE FER DU
Pacifique Canadien.
AVIS DE DIVIDENDE.

Le DIVIDENDE SEMI-ANNUEL sur le Stock Capital de cette Compagnie au taux de TROIS (3) POUR CENT par année, assuré par convention avec le Gouvernement de la Puissance du Canada, et un Dividende d'intérêt supplémentaire et semi-annuel au taux de DEUX (2) pour cent par année, déclaré par cette Compagnie, formant ensemble un Dividende semi annuel sur le dit Stock au taux de

CINQ (5) POUR CENT

par année, sera payé le 18 août 1884 (le 17 étant un dimanche,) aux Actionnaires qui seront encore sur la liste à cette date.

Des Coupons de ce dividende payable à l'Agence de la Banque de Montréal, 59 Wall street, New-York, seront délivrés le ou après le 18 août, au bureau des Agents de la Compagnie, MM. J. Kennedy Tod & Cie., 63 William street, New-York, aux Détenteurs de Stock s'il sont enregistrés sur le Régistre de Montréal ou de New-York.

Les Coupons des Actionnaires Européens qui sont sur le Registre de Londres, seront payables en cours sterling au taux de quatre Shellings et un denier et demi (4s 1½d) par piastre, moins la Taxe du Revenu, et seront livrés à la même date ou à peu près, au bureau de MM. Morton, Rose & Cie., Bartholomew Lane, Londres, Angleterre.

Les Livres de Transfert de la Compagnie seront fermés à Londres, à 1 heure P.M., samedi, le 19 juillet, et à New-York à la même heure, samedi le 26 juillet, et seront ouverts de nouveau à 10 heures A.M., lundi le 18 août 1884.

Par ordre de la direction,
CHARLES DRINKWATER,
Sécretaire

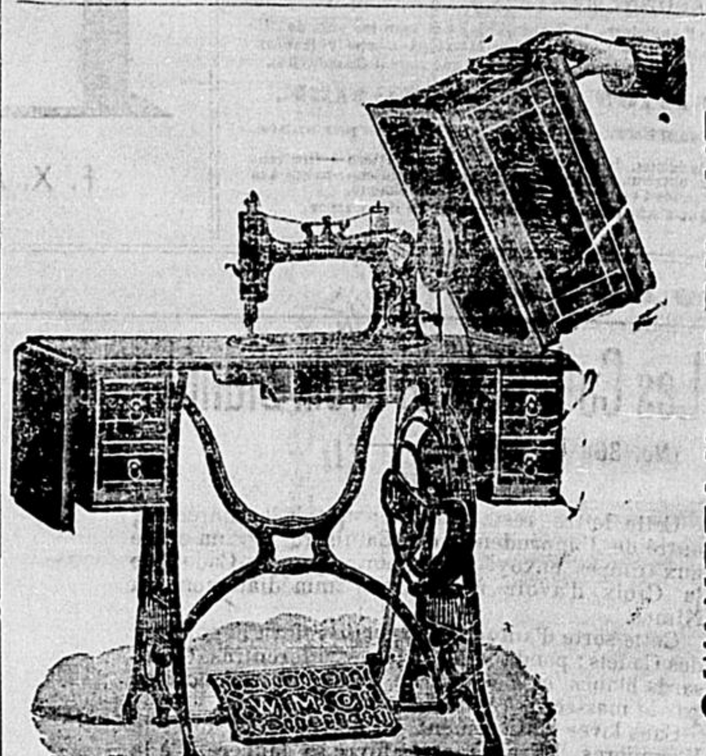
Bureau du Sécretaire,
Montréal, 7 juillet 1884. — 1fs-j16a

NE L'OUBLIEZ PAS !

Tout est réduit de ce temps-ci, chez
CHS. DESJARDINS & Cie.,
637 & 639 rue Ste-Catherine—Aux Trois Chevreuils

Les Chapeaux de Soie, les Pull-Over, les Chapeaux de Feutre, les Chapeaux de Paille sont sacrifiés sans merci.

Demandez notre beau Chapeaux de Paille "Caméléon."



LA NEW WILLIAMS

C MARTEL
543 Rue Ste. Catherine, Montreal
6m-16 mai 84

SIROP CALMANT
— DU —
Dr. F. J. DEMERS
POUR LES ENFANTS.

Toutes les mères peuvent être positivement convaincues de l'efficacité tout à fait étonnante de ce sirop ; soit pour la guérison de la diarrhée ou de la dyssenterie, soit pour arrêter les vomissements et les coliques, ou pour procurer un sommeil parfaitement calme et naturel.

L'essai démontrera toujours que cette annonce n'est pas mensongère.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers, à 25 cts la bouteille. En dépôt à la Pharmacie Notre-Dame, **No 1615 rue Notre-Dame, Montréal**, (ancien numéro : 215)

REMARQUE—Ne confondez pas le Sirop Calmant du Dr F. J. Demers pour les enfants, avec le Sirop de Gomme de Sapin Composé, aussi du Dr F. J. Demers, qui guérit de toutes espèces de rhumes ou toux en quarante-huit heures. 17av

PELERINAGE DES MESSIEURS
— A —
SAINTE ANNE DE BEAUPRE et a
Notre-Dame de Lourdes
A QUEBEC.

Sous la direction du R. P. Lefebvre, Sup. O M I

Départ **SAMEDI 2 AOUT à 5 heures P. M.**, à bord du CANADA.

Passage, aller et retour, quai compris, $2.10. Enfants, $1.10. Repas, 25 cts. Cabines, $2.00 et $3.00, selon le lieu.

Pour cartes de passage et de cabines s'adresser au Presbytère des RR. Pères Oblats, **107 rue Visitation.** Le soir du départ, à bord du "Canada." 5l jno

PELERINAGE
A la Bonne Ste Anne de Varennes
Avec l'approbation de Mgr de Montréal
MERCREDI le 6 AOUT prochain
— Sous le patronage —
Des DAMES DE CHARITE de Laprairie
Au profit de l'Orphelinat du lieu
BATEAU, "LAPRAIRIE"

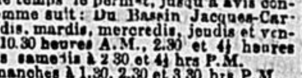
Billet, aller et retour 50 cts. Enfants, 25 cts. Départ : De Laprairie, 8½ hrs ; de Montréal, 9½ hrs ; de Varennes 2 hrs P. M.

On pourra se procurer des billets de passage au presbytère de Laprairie, chez les Sœurs de la Providence au même lieu ainsi qu'à la Maison-Mère de Montréal.

On trouvera à bord des rafraîchissements ainsi que du thé.

Laprairie 18 juillet 1884. — 25 2dj 1 2a

Compagnie de Navigation de Longueuil



ELM WOOD GROVE.
LONGUE - POINTE.

Les splendides vapeurs MONTARVILLE et SOUTH-EASTERN feront le service quotidien si le temps le permet, jusqu'à avis contraire, comme suit : Du Bassin Jacques-Cartier, Lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis à 10.30 heures A.M., 2.30 et 4½ heures P.M. ; les samedis à 2 30 et 4½ hrs P.M.

Les dimanches à 1.30, 2.30 et 3 30 hrs P.M.

Prix du passage, aller et retour, 10 centins.

Enfants avec leurs parents, 5 cts, excepté certains jours qui seront réservés pour des Pic-Nics, et qui seront annoncés dans les journaux.

Le vapeur MONTARVILLE peut être loué pour Excursion au Clair de la Lune et autres, tous les jours, en s'adressant au

16 juil-1m — Capt. BOURDON, Gérant

LA CÉLÈBRE
Peinture Preparee

Des échantillons sont envoyés sur demande.

LES PEINTURES Rouge, Brune, Noire et jaune à 80 cts le gallon impérial.

LES PEINTURES Lilas, Blanche, Rose, Mauve, Jaune brillant et autres couleurs claires, $1.80 le gallon impérial.

Ces peintures ne sont préparées qu'avec les articles les plus purs au commerce.

W. E. POTTER
1375 rue Notre-Dame,
Près du dépôt du Pacifique. — 4 juin-1no

Pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul
SOUMISSIONS POUR CHARBON

DES SOUMISSIONS cachetées, endossées "Soumission pour Charbon," seront reçues au Bureau du Préfet, jusqu'à MIDI, le 8me jour d'AOUT 1884, pour les quantités suivantes de charbon requises pour l'année 1884-85, savoir :—

175 Tonnes de charbon dur—*Egg size*
50 " " " *Stove size*
50 " " " mou

Des blancs de formule de soumission seront fournies et les conditions données par le soussigné, sur application.

GODF. LAVIOLETTE,
21 juillet 1884—25j-4l — Préfet.

College d'Ottawa
Dirigé par les RR. PP. Oblats.

Confère les Grades Universitaires

Les Cours s'ouvriront le 3 Septembre

Cours Classique et Commercial

Une organisation spéciale des classes de mathématiques et de sciences naturelles procure aux élèves qui le désirent, la facilité de se préparer aux examens pour l'admission aux écoles de Médecine et de Droit, à l'école Militaire, et à la profession d'Arpenteur, &c.

Dans la dernière année du Cours Commercial, un professeur expérimenté dans les affaires, préparent d'une manière toute spéciale les élèves à toutes les positions que peut offrir le commerce.

Par sa position et sa méthode d'enseignement le Collège d'Ottawa offre à tous des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais.

MEDAILLES PAPALES

Sa Sainteté Léon XIII vient de donner au collège d'Ottawa une marque de haute distinction, en accordant une médaille annuelle pour les élèves du cours de Philosophie.

CONDITIONS : Pension, enseignement, lit et garniture, lavages et honoraires du médecin payables d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février.

Cours commercial, par année......$150
Cours classique, par année........ 160

Le Dessin, la Musique Vocale, l'Allemand (dans le cours commercial) sont enseignés gratuitement.

Pour plus de détails, demandez le prospectus.

Très Revd Père Tabaret, O. M. I. D. D.,
16 juillet 84 j8s — Supérieur.

College Joliette
PROSPECTUS

Le Collège Joliette, fondé en 1846 par l'honorable Barthélemy Joliette, avec l'approbation de S G Mgr. Bourget, évêque de Montréal, est dirigé par les Clercs de St Viateur.

L'enseignement est divisé en 3 cours :

I.—COURS PRÉPARATOIRE comprenant 3 années.

II.—COURS COMMERCIAL COMPLET comprenant 3 années ; la classe des lettres, celle des affaires et celle des sciences.

III.—COURS CLASSIQUE—comprenant six années.

Cette répartition de l'enseignement en un cours préparatoire et en deux cours supérieurs complètement distincts, offre de sérieux avantages. Elle permet à un plus grand nombre de jeunes gens de participer aux bienfaits de l'éducation. En outre, les Directeurs peuvent profiter des années que les enfants passent dans le cours préparatoire pour examiner mûrement leurs aptitudes naturelles, et prévenir une perte de temps et d'argent en dirigeant chaque élève vers la carrière la plus conforme à ses goûts et ses inclinations.

LE COURS COMMERCIAL a été inauguré l'année dernière (1883-1884). Ce cours répond à toutes les exigences et ouvre au jeune homme qui l'aura complété avec fruit un accès certain à toutes les carrières industrielles, commerciales et administratives. Les directeurs du collège assurent de leur influence pour faciliter aux jeunes gens diplomés l'obtention de positions avantageuses dans le commerce, l'industrie ou la finance.

Les matières enseignées dans le cours commercial sont les suivantes graduées d'après le degré d'avancement des élèves : Grammaire française et anglaise, Littérature, Histoire et Géographie, Arithmétique complète, Toisé, Calcul mental, Algèbre, Géométrie, Architecture, Arpentage, Notions de philosophie et de sciences naturelles. Un soin tout spécial sera donné à la partie commerciale proprement dite qui comprendra les matières ci-après : Tenue des livres, opérations de banque et de bourse ; douane ; importation, exportation ; courtage ; correspondance commerciale ; notions de droit commercial.

La religion est la base de l'enseignement et de l'éducation. Un cours spécial et complet de religion est suivi au Collège.

La morale est surveillée avec la plus scrupuleuse attention. Tout élève convaincu d'immoralité ou de mauvais esprit est renvoyé à sa famille.

CONDITIONS

Demi-pensionnaires, par an............	$25 00
Pensionnaires—Enseignement et pension, par mois........	10 00
Do Lit, lavage, raccommodage, par an.........	18 00
Usage de divers objets mobiliers.......	1 65
Bibliothèque.......	1 00
Leçons de musique instrumentale, par mois............	2 00

18 juillet-j 2 sept

FUMEZ
Crême
DE LA
Crême

TÉLÉGRAPHIE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE

Dépeches de Nuit

CANADA

Commission Royale

Québec, 30—On s'attend, demain, à des découvertes intéressantes au sujet de l'élection contestée de Lévis. La commission royale s'est assemblée de nouveau, aujourd'hui. M. Jobin, contracteur, ayant été examiné comme témoin, a déclaré que les soumissions les plus basses, celles de Lavallée, Jobin, Huot et Lortie n'avaient été soumises que dans le but d'être achetées par ceux qui feraient des soumissions plus élevées. Il dit que le gouvernement n'avait d'abord demandé que des cautions personnelles et ensuite un dépôt d'argent qui mettait ceux qui avaient fait la soumission ci-dessus mentionnée dans la nécessité de se retirer.

Tranquestionné, il n'avait pas d'intérêts communs avec Charlebois dans l'affaire, mais il avait eu antérieurement différentes transactions avec lui.

Température

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures.

Toronto, 31, 1 h. a.m.

Vallée du St Laurent :

Vents modérés à frais du sud au sud-ouest. Temps chaud de beau à nuageux, accompagné d'orages et de tonnerre.

M. Pajeau, manufacturier de meubles, fut ensuite examiné. Il avait été demandé là par Charlebois. Il évalue les meubles à trente cinq par cent audessus de la valeur que leur a accordée Rickaby. —Transquestionné.—Il a seulement évalué certains meubles qui lui ont été désignés par Charlebois. Il fut incapable de répondre sur la question de la quantité des meubles examinés, et on lui a accordé jurqu'à demain pour qu'il puisse donner une réponse.

ETATS-UNIS

Maladies des animaux

Cincinnati, 31—Neuf chars chargés de bestiaux atteints de la fièvre du Texas sont arrivés, hier, de Kansas City.

Précautions contre le choléra

Washington, 21—Le bureau national de santé a tenu son assemblée annuelle et a procédé à l'élection des officiers pour l'année courante. On y a pris la résolution d'examiner la question du choléra.

Troubles

Bradford, Pa, 31 — Des troubles ont éclaté, aujourd'hui, dans une manufacture de verre. Deux employés ne formant pas partie de l'union ont été attaqués par des hommes appartenant à la société et ont été sérieusement blessés. La police a arrêté quatre des principaux chefs. On s'attend à de nouveaux troubles.

La situation, ce soir, ne s'est pas améliorée. Des rumeurs circulent que la manufacture de verre sera incendiée dans le cours de la nuit. Toutes les précautions nécessaires ont été prises.

Vingt hommes n'appartenant pas à l'union sont arrivés, ce soir. Celui qui est le plus sérieusement blessé est le chef de la nouvelle bande, on ne peut rien faire sans lui. Il perdra probablement l'usage de la vue.

ANGLETERRE

Dynamiteux coupables

Londres, 31—Le dynamiteux P M McDonald a plaidé coupable sur l'accusation de trahison. Les autres accusations furent ensuite retirées. Daly et Egan ont plaidé "non coupable."

FRANCE

Choléra

Paris, 31—A midi, hier, 8 mortalités à Marseilles. Le choléra commence à diminuer. 14 malades ont été admis, hier, à l'hôpital Pharo. Quelques malades ont été renvoyés après guérison. En Russie et en Autriche, l'on fait subir la quarantaine à certains arrivages.

Révision

Paris, 31—Le comité des députés auquel le projet de loi de révision a été soumis recommande qu'il soit adopté. Le rapport sera soumis demain, aux députés. La chambre a voté 125,000 francs pour l'occupation du haut du Sénégal.

Indemnité

Paris, 31—Des dépêches de Shanghaï disent que le ministre français offre de retirer les réclamations pour indemnité si les privilèges de la France s'étendent jusqu'aux provinces du sud.

Paris 31—24 mortalités par le choléra, hier, à 9 hrs p.m. à Marseilles, 8 à Arles, 7 malades admis à l'hôpital de Toulon, 11 déchargés, 4 mortalités et 135 qui reçoivent des soins. Deux sont morts à Var.

RUSSIE

Incendie

St Pétersbourg, 31—Les villages de Rybatkage et Smolenskage, près de St Pétersbourg ont été détruits par le feu.

Juifs attaqués

St Pétersbourg, 31—Un prêtre schismatique a excité la populace, hier, contre les Juifs dont les maisons furent attaquées.

La police a dispersé les émeutiers. Quelques-uns ont été arrêtés. Le prêtre a réussi à s'esquiver. 36 mortalités ont eu lieu à Pleskoff, en raison de la peste de Sibérie.

EGYPTE

Guerre du Soudan

Le Caire, 31—Les rebelles ont fait dernièrement deux attaques sur Mady Half. Toutes deux ont été repoussées.

ALLEMAGNE

Ajournement du Reichstag

Berlin, 31—On rapporte que le Reichstag, s'ajournera vers la fin d'octobre. Des dissensions existent entre les libéraux nationalistes et les libéraux unis. Bismark est à la recherche d'un *modus vivendi* entre les libéraux nationalistes et les conservateurs contre les radicaux.

ITALIE

Séminaires Catholiques

Rome, 31—La Russie et le Vatican sont encore à discuter la question de l'établissement de séminaires catholiques et la nomination d'un successeur à l'archevêque Ledowski.

ESPAGNE

Quarantaine

Madrid, 21—La quarantaine sera imposée aux navires arrivant de Terreneuve dans les ports d'Espagne en raison du commerce étendu entre Terreneuve et la France.

Un bourreau assassin

On écrit de Madrid au *Figaro* :

"Avant-hier le bourreau Francisco-Ruiz Castellanos, qui venait de toucher ses appointements, alla boire dans un cabaret, en compagnie de plusieurs individus de réputation suspecte. De là, ils se rendirent dans plusieurs autres débits de boissons, et les libations se succédèrent sans interruption. Les têtes finirent par s'échauffer. Tout à coup, un des compagnons de Castellanos lui dit : "Tu es un lâche ! Cela t'arrange qu'on t'ait donné à Xérès sept malheureux à tuer, parce qu'ils étaient liés ; s'ils eussent été libres, tu n'aurais pas osé les toucher.

—Sortons, répondit le bourreau ; tu vas voir que je peux tuer un homme, qu'il soit lié ou non ; et, tirant un pistolet de sa poche, Castellanos fit feu sur son interlocuteur qui fut atteint assez grièvement en pleine poitrine.

Au bruit de la détonation et des cris des assistants, les gardiens de la paix accoururent et arrêtèrent tout ce joli monde.

Détail curieux ; En arrivant à la prison, Castellanos se plaignit que les compagnons auxquels il venait de payer à boire lui avaient enlevé son argent.

MISERE

Une dame Sackington, de la rue St Maurice a été abandonnée par son mari et se trouve dans la misère la plus grande. Jusqu'à ces jours derniers, elle a réussi à soutenir sa famille, mais, étant devenue malade, elle n'a pu travailler pendant quelque temps et tout son mobilier a été vendu pour donner du pain à ses enfants. Le Recorder devant qui la cause a été portée, hier, par M. Hollis, secrétaire de la société de protection des femmes et des enfants a pris la chose en considération, et les enfants ont été envoyés à l'école d'industrie.

Bazar du Sacré-Cœur

On est à préparer, dans la paroisse du Sacré-Cœur, Montréal-Est, un magnifique bazar au bénéfice de l'église paroissiale. Il s'ouvrira VENDREDI LE 1er AOUT PROCHAIN et se continuera ensuite les LUNDIS ET MARDIS de chaque semaine.

Beaucoup de nos concitoyens sans doute n'ont pas encore eu l'occasion d'admirer les œuvres, remarquables à tous les points de vue, que M. le Curé Dubuc, secondé par le zèle de ses paroissiens, a accomplies dans cette jeune paroisse, la plus populeuse, croyons nous, de toutes les paroisses de Montréal. L'église dont il s'agit, une fois terminée, sera l'un des monuments les plus vastes et les plus remarquables de ce pays.

Il est de fait que les œuvres paroissiales réalisées là depuis dix ans ont transformé cette partie importante de Montréal.

Mais il y a encore beaucoup à faire.

Une visite au bazar sera une occasion d'apprécier tous ces progrès et d'aider l'une de nos œuvres nationales les plus dignes d'intérêt.

FAITS DU JOUR

Ephémerides — Jeudi, le 31 juillet. —Lever du soleil, 4h 34m ; coucher, 7 hrs 39 minutes.

Fête de St Ignace de Loyola, Conf.

1847—Arrivée des premiers religieux de St Viateur en Canada (les PP. Champagneur, Fayard et Chrétien).

Cheval dangereux—M. C. Benthmer, de la maison Benthmer Frères, importateurs de cette ville, a été mordu à l'épaule par un cheval vicieux à la gare Bonaventure. La blessure n'aura pas, croit-on, de conséquence sérieuses.

Visiteur distingué — Hier soir, l'hon David A Wells, le chef du mouvement libre-échangiste des Etats-Unis, est arrivé au Windsor de Norwich, Conn. Il est accompagné de sa dame, M. D D Wells et W C Ford, du *Herald* de New-York.

Institut des artisans—On a fini la semaine dernière, de prendre la liste annuelle du stock de la bibliothèque de l'institut des Artisans (Mechanics Hall. Le nombre des membres de cet institut a beaucoup augmenté depuis un an.

Banque du Peuple—Les directeurs de la Banque du Peuple ont décidé de ne pas payer le dividende semi-annuel du mois de septembre.

C'est la première fois que ceci arrive à la Banque depuis son incorporation, en 1855.

Terminé—La vente par le shérif des biens de Levetus a été terminée hier. Le montant total du stock est de $3000 environ.

La réclamation de la Banque d'Echange au profit de laquelle la vente a eu lieu, était de $6,700.

Changement de propriétaire—La rumeur circule que la bâtisse occupée maintenant par la banque d'Echange, au coin des rues St François Xavier et notre-Dame doit être achetée sous peu par la Cie d'assurance "British Empire Mutual" de Londres, Angleterre. M. F Stancliffe est le gérant de cette Cie en cette ville.

Cruauté—Hier après-midi, on vint rapporter au bureau de police central, qu'un chien avait été jeté à travers une fenêtre à l'hôtel Richelieu et se mourait sur le trottoir.

En effet, l'homme de police qui se rendit sur les lieux, vit un chien noir étendu sur le trottoir, ses pattes de devant brisées. Quelques charretiers disent avoir vu quelqu'un le jeter du dernier étage. Le pauvre animal a été tué.

Volé—Un anglais nommé James Whitehead dit qu'on lui a volé des billets pour un montant de près de $200 hier après-midi, entre 3 et 4 heures, au moment où il quittait une cantine bien connue sur le port.

Il était récemment sorti de l'hôpital général. Avec l'aide d'un constable il a poursuivi et arrêté un nommé McMillan. Ce dernier a été arrêté, mais prétend ignorer complètement le vol.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. James Steel, manufacturier de meubles, No 1908 rue Notre-Dame, paraissant sur notre 1re page. 7j—1fpm.

—Si vous désirez polir vos argenteries sans trouble et en peu de temps le "Silver Polish" préparé seulement par Laviolette et Nelson, pharmaciens, No 1605 rue Notre-Dame. Prix 35c la bouteille d'une chopine. 2j—jno

—M. Fred Lapointe, si avantageusement connu du public, au No. 555, rue Ste Catherine, offre en vente des ameublements de chambre à coucher en noyer noir depuis $40 à $150. Sideboard en noyer noir avec une grande glace pour $25. Ameublements de chambre à coucher en frêne, depuis $16.50 à $50 ainsi que beaucoup d'autres meubles à des prix très bas.

FRED. LAPOINTE,
15m84-jnó 555, rue Ste Catherine.

AU COMMERCE

EXCLUSIVEMENT.

H. R. IVES

& CIE.

Rue Queen, Montreal

Notre nouveau catalogue illustré de ferronneries et autres articles est maintenant prêt, et sera envoyé sur application 21j

ARGENT A PRETER ET PROPRIETES

A VENDRE OU A LOUER.

Maisons et Lots Vacants à vendre ou à louer, à Montréal, St-Henri de Montréal, et aux environs, et aussi argent à prêter à des conditions libérales. S'adresser aux bureaux des soussignés. FD. FAURE, Notaire, et agent d'immeubles, No. 1297 rue St-Joseph, St-Henri de Montréal (Bureau de Poste). L. BEDARD, Notaire, No. 150 rue Notre-Dame, Montréal.

Janvier 26 1884. 6m

COMMERCE ET FINANCES

BULLETIN MARITIME

Port de Québec

Arrivages

29 juillet.

Barque Miss Glen, Kriegel, Glasgow, sur lest, Price Brother et Cie.

Barque Surry, Krugel de Liverpool, sur lest, John Burstall et Cie.

Vapeur Desk, McDonald de la Jamaïque, pour Montréal.

Vapeur Dracona, Sangoter, de Newport, pour Montréal.

Départs

Vapeur Miramichi, Becquet, pour Pictou, Quebec Steamship, Co.

Navire Mary Stuart, Wright, pour Liverpool, John Burstall et Cie.

Barque Alice Day, Bernier, pour Buenos Ayres, D et J McGuire.

Port de Montréal

Arrivages

29 juillet.

Vapeur Glen Dochart, Christie de Sydney, charbon, Carbray Routh, et Cie.

Vapeur Clandon, Pettick, Pictou, coal, Carbray, Routh et Cie.

Arrivages

30 juillet.

Brick Fedora, Harris, des Barbades, mélasses.

Barque May Hogarth, Davidson, de Trinidad, sucre.

Départs

30 juillet.

Barque Mariner, Thurwalt, pour Buenos Ayres, bois, Anderson, McKenzie et Compagnie.

Vapeur Delta, Crowell pour Picton sur lest, H Labelle et Cie.

Vapeur Silkswarth, Read pour Pictou sur lest, Wm Muir et fils.

Vapeur Glenher chart, Christie, pour Sydney sur lest, Routh et Cie.

Vapeur Lake Champlain, tranwer pour Liverpool, général H E Murray.

Dans le port

Vapeurs

30 juillet,

Vapeur Newfoundland, 567, Mylins, H et A Allan agents.

Peruvian, 1845, Ritchie, H et A Allan agents.

Wandraham, 1050, Hunsewadt, W D Bentley, agent.

Montreal, 2160, Bouchette, D Torrance et Cie. agents.

Bristol, 1274, Williams, R Reford et Cie agents.

Parisian, 3440, Wylie, H et A Allan, agents.

Marana, 1631, Higginson, R Reford et Cie, agents.

Surrey, 1938, Wilson, R Reford et Cie, agents.

Lake Huron, 2648, Bernsen, H E Murray agent.

Coban, 688, Fraser, Kingman, Brown et Cie agents.

Summerside, 223, Cameron, J et R McLea agents.

Glen Dochart, 802, Christie, Carbray, Routh & Cie, agents.

Clandon, 1286, Pittrick, Carbray, Routh & Cie, agents.

Ontario, 2617, Couch, D Torrance & Cie, agents.

Trois-mâts

Comet (Ger), 1083, Siegener, J G Sidey, agents.

Barques.

Loraine, 371, Bennet.

Wm Gynther (Sw), 513, Morlinder, Anderson, McKenzie & Cie, agents.

Cupid, 650, Gould, Anderson, McKenzie & Cie, agents.

Bessie, 565, McKenzie, Anderson, McKenzie & Cie, agents.

Stella Maria (Sw), 568, Wulff & Cie, agents.

Aurora, 681, Munch, Anderson, McKenzie & Cie, agents.

James Kitchin, 499, Kitchin, Anderson, McKenzie & Cie, agents.

Henrich Bjorn (Nor), 364, Nysteen, Anderson, McKenzie & Cie, agents.

Premier McKenzie, 393, Barnard, S B Heward, agent.

Lea (Nor), 700, Larsen, Wulff & Cie, agents.

Alamo, 579, Crow, S B Heward, agent.

Mary J Reed (Am), 586, Warren, Wulff & Cie, agents.

Kesmark, 627, Turner, Anderson, McKenzie et Cie, agents.

Wawaleneh, 542, McKenzie, Anderson, McKenzie et Cie, agents.

Gaspee, 993, Motyer, Gillespie, Moffatt et Cie, agents.

Dussan, (Aus), 423, Marochini, Gillespie, Moffatt et Cie, agents.

Barquentines.

Canning, 657, McLeod, Anderson, McKenzie et Cie.

Glenbyn, 210, Lawrence, Gillespie, Moffatt et Cie, agents.

Bricks

Salisbury, 349, Mahoney, Anderson, McKenzie et Cie, agents.

Goëlettes.

Marie Delphine, 84, Tremblay, C A Boucher, agent.

Albani, 100, Tremblay, C A Boucher, agent.

Nellie, 182, Olsen, Rendell et Browning, agents.

BULLETIN FINANCIER

30 juillet 1884.

Le calme le plus complet semble régner dans les affaires et les transactions aux banques n'indiquent aucun changement dans les taux que nous avons donnés hier.

A la Bourse ce matin, la même tendance vers des prix plus bas s'est manifestée dans le prix de ventes qui ont été faites et les cours suivants ont prévalu.

Banque des Marchands, 206 à 106½.

Banque du Commerce, 225 à 114½, 300 à 114½, 50 à 114½.

Gaz, 100 à 183½, 200 à 183½, 250 à 183½.

Mais à la session de l'après-midi une meilleure disposition s'est fait jour et la tendance est vers de plus hauts prix.

Banque de Montréal, 10 à 188, 7 à 189.

Banque des Marchands, 25 à 106½.

Banque du Commerce, 225 à 115.

Télégraphe, 25 à 111½.

Navigation du Richelieu, 50 à 57.

Gaz, 50 à 184.

Le marché de Londres est fort calme, le Pacifique canadien s'est négocié à 45½.

COTES FOURNIES PAR M. L. J. FORGET & CIE., AGENT DE CHANGE

	Vend.	Ach.
Banque de Montréal	188½	187½
do Ontario	106	105½
do du Peuple	45	25
do Molson	107	104
do Toronto	169½	160
do Jacques-Cartier	....	....
do des Marchands	107	106½
do d'Echange	..	....
do de Québec	106	....
do Nationale	..	....
do des Cantons de l'Est	....	104
do Union	....	....
do Canadienne de Commerce	115½	115
do Fédérale	45	35
do Impériale	....	....
do Dominion	186	175
do Standard	....	....
do Hochelaga	.	....
do Ville-Marie	....	....
International Coal Co.	25	21
Cie du Télégraphe de Montréal	112	111
do du Dominion	..	.
Cie de Navig. Richelieu et Ontario	58	57
City Passenger Railway	128	124
Cie du Gaz de la Cité	184½	184½
Assurance Royale Canadienne	..	50
Montreal Loan & Mortgage Co.	..	45
Cie de Coton du Canada, actions	35	34
Cie de Coton Hudon	..	..
Do Stormont	....	....
Canada Shipping Co	..	70
Cie de Coton de Montréal	63	..
Do Dundas	60	..
Obligations—Ch. de fer Chambly et		
Do St. Laurent	..	..
Do Canada Central	..	..
St. Paul et Manitoba	90	89
Cie du Pacifique Canadien, actions	46	42
Obligations	..	..
Cie des Terres du Nord-Ouest	11	..
Graphic Printing Co	..	....
Do Obligations	..	....

ARRIVAGE DE DENRÉES

Montréal, 30 juillet 1884.

	Rail	Canal
Blé, minots	596	94877
Maïs "	....	43468
Pois	....	....
Avoine "	....	400
Seigle "	....	....
Orge "	..	....
Farine, barils	5278	24
Farine d'avoine "	10	..
Potasse	10	5
Beurre, tinettes	560	8
Lard salé "	....	....
Saindoux "	..	....
Fromage caisses	6420	1691
Porcs abattus	....	....
Suif, barils	159	2
Cuir, rouleaux	150	34
Alcools	..	..
Tabac, colis	..	10
Pétrole	..	....
Peaux crues	....	....

MARCHE DE LIVERPOOL

(Par dépêche.)

30 juillet.

	s. d	s. d
Farine par quintal	10.0	@ 11.6
Blé du printemps	7.2	7.4
Blé rouge	7.8	7.10
Blé, Californie No 2	7.9	7.11
" No 1	7.11	8.5
Maïs	5.4	0.0
Avoine par 100 lb	5.5	0.0
Orge	5.6	0.0
Pois	6.9	0.0
Lard salé	73.0	0.0
Saindoux	39.0	0.0
Lard fumé	42.0	44.6
Suif	34.0	0.0
Fromage nouveau	50.0	0.0

MARCHE DE CHICAGO

(Par dépêche)

30 juillet 1884.

Blé	livraison	
" "	août	0 83⅞
" "	septembre	0 85⅞
" "	octobre	0 86⅞
Maïs	livraison	
" "	août	0 54⅞
" "	septembre	0 54⅞
" "	octobre	0 53⅞
Avoine	livraison	
" "	août	0 27⅞
" "	septembre	0 26⅞
" "	octobre	0 00
Lard salé	livraison	
do do	août	00 00
" "	septembre	18 10
" "	octobre	00 00
Saindoux	livraison	
" "	août	7 30
" "	septembre	7 42½
" "	octobre	7 52½

Blé, Maïs et avoine en baisse. Lard salé en baisse, saindoux en hausse.

MARCHE DE NEW-YORK

(Par dépêche)

30 juillet 1884.

Clôture :		
Blé rouge No 2		
do do	août	0.95⅝
do do	septembre	0.97⅞
do do	octobre	0.99⅞
Maïs comptant		
do do	août	62⅞
do do	septembre	63⅝
do do	octobre	63⅞
Avoine.		
do do	août	34½
do do	septembre	33½
do do	octobre	34¼

Marché en baisse.

BEURRE ET FROMAGE

30 juillet.

Nous cotons :

Beurre nouveau, frais	0 18	0 19
Des Townships	0 16½	0 17
Morrisburgh	0 15	0 16½
De l'Ouest	0 12	0 14
Brockville	0 14	0 16½
Kamouraska	0 11	0 14
Fromage,		
Fromage d'août	0 00	0 00
Fromage de sept. et oct	0 00	0 00
Fromage commun	0 07	0 07½
Fromage nouveau	0 09	0 09½

Le beurre est un peu plus actif et un peu plus ferme.

Le fromage est mieux tenu.

Le cable cote le fromagenouveau à Liverpool, 50s

MARCHE AU FOIN

Nous cotons ;

Foin pressé, la tonne	8 00	8 50
" en bottes 1re qualité	8 50	9 00
" " 2e "	6 50	7 00
Paille	5 00	6 00
A New-York les prix sont :		
Mil 1ere qualité	0.90	à 0.95
" bon	0.80	0.85
" moyen	0.70	0.75
Mêlé	0.60	0.65
Trèfle	0.50	0.55

GRAINS ET FARINES

30 juillet,

Supérieure extra	$5 40 @	5 45
Extra superfine	4 95 @	5 00
" du printemps	4 25 @	4 35
Forte (moyenne)	4 75 @	5 00
" de boulangerie	5 25 @	5 60
Superfine	3 30 @	3 50
Fine	3 00 @	3 25
Middlings	2 90 @	3 00
Forte en sacs de 100 lbs.	2 40 @	2 55
Extra " "	2 25 @	2 30
Sup. " "	1 75 @	2 00
Forte de blé rouge d'hiver en poche de 100 lbs	2 75 @	2 80
Blé rouge d'hiver	1 12½ @	1 16
" blanc "	1 10 @	1 15
" rouge du printemps	1 10 @	1 15
Issues de blé :—		
Son (gros	$15.50 à	16.00
" (fin)	18.00	
Grains grossiers		
Pois le minot de 66 lbs	0 92 à	0 95
Avoine " 32 "	0 40	0 41½
Orge " 48 "	55	0 65
Maïs " 56 "	67½	0 75
Seigle " 56 "	63	0 71

PRIX COURANTS, DU GROS.

Epiceries.

Mélasses et Sirops.	₩ gal. imp.		
Melasses Barbades	do	0 40	0 42½
do Trinidad	do	0 35	0 37½
Sirop pâle, extra, Redpath	do	0 70	0 00
Sirop de Redpath, D	₩ lb	0 03½	0 03½
do M	do	0 03½	0 03½
do B.	do	0 03½	0 04
do VB.	do	0 04	0 04
Epices			
Poivre noir	do	0 17	0 20
Poivre blanc	do	0 26	0 28
Piment	do	0 11	0 12
Cannelle	do	0 11	0 12
Macis	do	80	0 95
Noix de Muscade	do	0 60	0 80
Clous de Girofle	do	0 18	0 20
Gingembre Jam	do	0 22	0 28
Cafés.	lb		
Mocha	do	0 27	0 33
Java	do	0 17	0 27
Maracaibo	do	0 12½	0 16
Jamaïque	do	0 10½	0 13
Rio	do	0 11	0 12
Ceylon	do	0 19	0 24
Chicorée	do	0 11½	0 12½
Sucres bruts.			
Porto Rico	do	0 00	0 00
Barbades	do	0 05½	0 06
Cuba	do	0 0½	0 00
Raffinés blonds	do	0 05½	0 07½
Blancs cubes	do	0 0½	0 09
Granulés	do	0 07½	0 07½
Epiciers A	do	0 00	00
Manioca.	₩ paq.		
Paq. de 1 lb. 24 lbs. p. cs.		0 20	0 00
Tapioca de Rio.			
Paquet de 1lb. 24 p. cs.		0 12	0 00
Fruits secs :			
Malaga	par boîte	1 95	2 00
London Layers	do	2 25	2 50
Raisins Valencias	₩ lb	0 05	0 05½
do Sultanes	do	0 05	0 07
do Corinthe	do	0 05	0 05½
Figues Malaga, boîtes		0 04½	0 06
do Eleme, petites boîtes		0 12½	0 15
Prunes	do	0 05	0 06
Amendes de Provence	do	0 00	0 15
do Tarragone	do	0 00	0 17
Noix de Bordeaux	do	0 07	0 15
do du Brésil	do	0 11	0 12
Pecanes	do	0 12	0 15½
Sardines à l'huile	¼ bt	0 11½	0 12½
do do	½ do	0 23	0 25
Produits de Batty & Co.	₩ doz	0 00	0 00
Produits de Cross & Blackwell :			
Marinades assorties p. doz		75	2 80
	₩ 100 lbs.		
Riz, Arracan du moulin de Montréal	do	3 50	4 25
Sagou	do	5 25	6 00
Tapioca	do	5 50	7 00
Arrow root	do	10 00	14 00

Thés.

	₩ lb.		
Japon commun à moyen	do	15	0 25
do moyen à bon	do	0 25	0 40
do bon à choix	do	0 40	0 60
Poudre à canon	do	0 28	0 70
Impérial moyen à bon	do	0 00	0 38
do bon à choix	do	0 35	0 58
Young Hyson ordinaire à bon	do	0 15	0 23
do bon à choix	do	0 38	0 60
Congous commun à ordinaire.	do	0 16	0 25
do bon ordinaire à bon.	do	0 23	0 38
do fin à choix	do	0 40	0 50
Souchongs	do	0 35	0 40
Oolongs	do	0 33	0 60

Spiritueux.

Eau de vie, Hennessy	₩ gal	6 50	0 00
" do	₩ cse	11 10	11 50
do Martel	₩ gal	4 50	0 00
Eau Martel	₩ cse	10 50	10 75
Esprits :			
65 O. P. Entrepot	₩ gal	0 99	1 00
50 do do	do	0 89	0 90
25 O. P. do	do	0 67	0 60
Wiskey droit payé, Gooderam	do	2 45	0 00
Rye do do	do	1 32	0 00
Whiskey, W-W	do	2 44	0 60
Rye do	do	1 81	0 00
Gin de Kuyper cse rge	do	7 75	0 00
do cse vte	do	3 90	0 00
do en fûts	do	2 00	2 10
Ale, Bass	qts	2 37½	2 40
do	pts	1 57½	1 60
Porter Guinness	qts	2 37½	2 40
do do	pts	1 57½	1 6
Brandy.			
Otard, Dupuy et Cie		3 90	4 50
do do	cse	10 50	10 50
Bisquit, Dubouché et Cie	cse	7 50	0 00
Quantin et Cie		3 25	3 50
do do	cse	8 00	0 00
Pinet Castillon	do	3 30	3 40
Champagne :			
Pommeray, qts			29 00
do pts			31 00
Piper Heidsick, qts			22 50
do pts			24 00
Jules Mumm. qts			21 50
do pts			22 50
J & D Mumm, qts			29 00
do pts			31 00
Jos. Perriere, qts			14 00
do pts			15 00
Ackerman & L. carte noire, qts			11 50
do do pts			12 50

Peaux

Peaux vertes No 1, ₩ 100 lb		8 00	8 50
do No 2 do		7 00	0 00
do No 3 do		6 00	0 00
Peaux de moutons ₩ pièce		1 65	1 90
do do tondue ₩ pièce		0 75	0 00
do d'agneau do		0 25	0 65
do de veau ₩ lb		0 12	0 13

Fournitures de Navires.

Goudron (coal tar) G	₩ brl.	3 25	3 50
Goudron à couverture	"	3 25	3 50
Pine Pitch	"	3 75	4 00
Résine épurée,	₩ 280 lb.	3 25	3 50
" No. 2	"	3 50	3 75
" pâle et No 1	"	5 50	7 00
Essence de thérèb	₩ gal.	0 70	0 72
Etoupe (navy)	₩ 100 lb.	6 50	7 00

Quincaillerie et Ferronnerie

Fers à cheval.		$ c.	$ c.
Ordinaires	₩ 100 lb	3 90	4 00
En acier	do	7 00	7 50
Fers à repasser	do	4 00	4 25
Clous à finir :			
1 pouce	₩ 100 lb	6 05	0 00
1¼ "	do	5 30	0 00
1½ "	do net	5 00	0 00
1¾ "	do	4 70	0 00
2 "	do	4 15	0 00
Clous à cheval, pointés et finis :			
7 lb, escompte 50 0/0		0 24	0 00
8 lb do do		0 23	0 00
9 lb do do		0 22	0 00
Clous d'emballage :			
12 pouce escompte 40 à 45 0/0	₩ 100 lb	5 25	0 00
1 à 1¼ do do	do	4 45	0 00
2 à 2½ do do	do	4 15	0 00
3 à 2¼ do do	do	3 90	0 00
à 4½ do do	do	3 60	0 00
oir 2c de moins.			
Clous à caisse à tabac :			
1¼ à 1½ pouce	₩ 100 lb	5 25	0 00
1½ à 2 "	do	4 00	4 20
2¼ à 3 "	do	3 60	3 90
Fiches.	₩ 100 lbs	$ c.	$c.
Coupés, toutes dimensions	do	3 30	0 00
Pressées, do	do	3 60	0 00
do 7-16	do net	3 60	0 00
do ½	do	3 75	0 00
do 5-16	do	3 90	0 00
do ¼	do	4 25	0 00
Clous pressés :			
1 à 2 pouces escompte 15 à 20 0/0	do	0 08½	10½
2¼ à 3 do do	do	0 06½	0 07½
Boulons :			
A voiture, escompte	do	65	à 70
A têtes fraisées do	do	60	à 65
A charrue do	do	15	à 20
A poêle do	do	10	à 15
Broquettes, Pointes, etc. :			
En paquets escompte.	do	20	à 25
A la livre do	do	20	à 25
Clous à broquettes à souliers :			
Escompte	Par cent	15½	à 17½
Clous coupés à chaud, Patrons américains ou Canadiens.			
De 3 à 6 pouces liste	₩ 100 lb	3 00	0 00
De 2½ à 2¾ "	do	3 25	0 00
De 1½ à 2¼ "	do net	3 50	0 00
De 1¼ "	do	4 00	0 00
Charnières :			
T. et "Strap"	do	0 05½	0 06
"Strap" et Gonds filetés	do	0 04½	0 04
Filières et Coussinets :			
Liste escompte.	do	5	à 10
Plomb.			
Saumons	₩ lb.	0 04	0 04½
Barres	"	0 04½	0 05
Feuilles	"	0 05	0 05½
De chasse	"	0 06	0 06½
Tôle.			
Noire, Nos. 10 à 20	₩ lb	0 03	0 03½
do Nos. 21 à 24	do	0 03	0 03½
do No. 28	do	0 04	0 04½
Galvanisée, No. 24	do	0 05½	0 05½
do No. 26	do	0 06	0 07½
do No. 28	do	0 06½	0 08
Etamée, No. 24, 72 x 30	do	0 08½	0 09
do No. 26, 72 x 30	do	0 09½	0 10
do No. 24, 84 x 36	do	0 09	0 09½
do No. 26, 84 x 36	do	0 10	0 11
De Russie, Nos. 8, 9 et 10	do	0 15	0 16
Du Canada	p. boîte	3 00	3 25
Cuivre.			
Cuivre lingots	₩ lb.	0 18	0 21
" en feuille	"	0 25	0 26
Etain, lingots	"	0 25	0 26
" barres	"	0 26	0 27
Limes, Râpes et Tierspoints :			
1ère qualité escompte.	Par cent $	17½	à 20
Montreal Make do	do	25	à 30
Mèches de Tarières do	do	30	à 35
Tarrières avance	do	10	à 00
Taraude-mères :			
(Tapper Taps) escompte.	do	5	à 10
de, *têtes fraisées* do	do	40	à 45
Clous coupés à froid :			
De 1¼ à 1½ pouces liste	net do	3 45	0 00
De 1¼ "	do	3 95	0 00
Clous à river :			
2 à 2 pouces escompte 15 à 20 0/0	₩ lb	0 07	0 08½
2½ à 3 do do	do	0 06½	0 06½
Fil de Fer :			
Poli, de No. 0 à No. 6	do	2 80	3 00
20 cents en plus par No. jusqu'au No. 14.			
Passé au feu de No. 0 à No. 6	do	2 90	3 10
20 cents en plus par No. jusqu'au No. 14.			
Galvanisé, de No 0 à No 6.	do	4 20	4 30
20 cents en plus par No. jusqu'au No. 14.			
A tisser, No 16	₩ lb	0 05½	0 06
1 cent en plus par No jusqu'au No 36.			
A tuyau de poêle, No 18	do	0 08½	0 08½
A clôture, "Barbed"	do	0 08½	0 09
Fil de laiton, à collets	do	0 40	0 42
Fontes Malléables	do	0 10	0 10
Enclumes	do	0 10½	0 11
Ancres	do	0 05	0 06

Métaux.

Acier.			
A ressort	₩ lb	0 03½	0 03½
A lisses	do	0 02½	0 02½
Américain	do	0 06	0 06
A bandages	do	0 03	0 03½
A pince	do	0 03	0 03½
Fondu	do	0 12	0 13
De mécanicien	do	0 05	0 06
Zinc.			
Lingots, "Spelter"	₩ lb.	0 05½	0 06½
Feuilles, No.8	"	0 05½	0 06
Fer-blanc.			
Coke I C	do	4 40	4 60
Charbon de bois I C	do	4 75	5 00
do I X	do	6 75	7 00
Pour chaque X additionnel, extra		1 50	0 00
Charbon de bois D C	do	4 25	4 50
Feuillard à cercler	₩ 100 lbs.	2 60	2 75
do double	do	2 75	3 00
Fer (en gueuse).			
Siemens	₩ ton	19 00	19 50
Coltness	do	19 50	20 00
Langloan	do	19 50	20 00
Summerlee	do	18 50	19 00
Glengarnock	do	18 50	19 00
Carnbroe	do	18 00	19 00
Eglinton	do	17 50	18 00
Gartsherrie	do	18 50	19 00
Fer (en barres).			
Ordinaire	₩ 100 lbs	1 80	2 00
Affiné	do	2 25	0 00
De Suède	do	4 25	4 50
De Norvège	do	4 50	4 75
Lowmoor	do	6 25	6 50
do en verge		9 00	9 25
Babbit Metal :			
Ordinaire	do	0 06	0 09
Extra	do	0 20	0 22

Laines.

Toison du Canada	₩ lb.	0 22	0 25
Arrachée	"	0 21	0 22
A extra supérieure	"	0 27	0 29
B Supérieure	"	0 24½	0 21
Cap de Bonne Espérance	"	0 17	0 19
Australie	"	30	0 33

Provisions.

Bœuf salé mess	p. br	00 00	00 00
Lard salé mess, Chicago	do	19 50	20 00
do do Canadien	do	17 50	19 00
Lard thin mess	do	00 00	00 00
Saindoux en baril	do	0 12½	0 00
do en seaux	do	0 13	0 12½
do en tinettes	₩ lb	0 12½	0 00
Jambons salés	do	0 00	0 00
do fumés	do	0 13	0 15
Porcs abattus	₩ 100 lbs	7 50	8 00
Suif en baril	₩ lb	0 08½	0 09

Couleurs.

Blanc de Plomb G	₩ keg 25 lbs.	1 75	2 25
" No. 1		1 50	1 75
" No. 2		1 25	1 50
Blanc de Plomb sec	₩ 100 lbs.	5 50	6 00
Litharge et minium	"	4 75	5 00
Rouge de Vénise	"	1 75	2 00
Ocre jaune	"	1 75	0 00
Blanc céruse	"	0 70	0 75
Terre de Pipe	"	0 60	0 95
Mastique	"	2 50	2 75

Huiles.

Huile de morue T. N.	p. gal.	0 67	0 70
do Tanneurs	do	0 62	0 65
do de Loup-marin raffinée	do	0 70	0 75
do blanche ordinaire	do	0 62	0 65
do paille	do	0 55	0 60
do de Lard, extra	do	0 90	1 00
do do No. 1	do	0 90	0 95
do d'olive pour machine.	do	1 10	1 20
do do à bouche	do	1 80	2 10
do de Palme	₩ lb	1 00	1 10
do de Lin crue	p. gal.	0 57	0 60
do do bouillie	do	0 60	0 65
do de Baleine	do	0 73	0 74
do de Pétrole	p. char	0 15	0 00
do do	par lot	0 16	0 00
do do	par brl	0 16	0 16½
do do américaine	do	0 25	0 26

Poissons.

Harengs Labrador, No. 1	p. brl.	5 50	0 00
do No. 2	do	4 25	4 50
do Cap-Breton	do	5 50	5 00
Morue sèche	p. cwt	5 25	5 50
Morue verte No. 1	p. brl.	5 50	6 00
do No. 2	do	4 50	6 00
Morue large	p. draft	6 50	7 00
Poisson blanc, lac Supérieur	p. brl.	5 25	6 50
Truite saumonnée, lac Supérieur	p. ½ brl.	4 55	5 00
Saumon No. 1	p. brl.	20 00	21 25
do No. 2	do	18 00	19 00
do No. 3	do	17 50	18 00
Maquereau No. 1	do	0 00	0 00

Huiles d'Olive, etc.

E. Loubon, Nice	½ pts	2 00	2 10
do do	pts	2 50	0 00
do do	chop	2 25	0 00
Antonine et Cie	liv. ½ pts	5 50	0 00
do do	pts	8 50	0 00
do do	chop	7 25	0 00
Huile sublime toscane en caisses de 50 flacons		6 50	6 75
Crème d'huile toscane en caisse de 1 doz		5 50	0 00

Platre pour la terre.

Platre par 5 barils	₩ brl	1 20	0 00
" par 10 barils	"	1 15	0 00
" par 20 à 25 barils	"	1 10	0 00
" par 50 barils	"	1 05	0 00
" par 70 à 100 barils	"	1 00	0 00

Prix net à 30 jours.

VINS, LIQUEURS, CIGARES, Etc.

Nous annonçons à nos pratiques et au public que nous avons fixé notre nouvel établissement au

No. 87 Rue St. Jacques

(Près de la Place d'Armes.)

L'on trouvera chez nous un assortiment des plus complets en **Vins, Liqueurs, Spiritueux, Cigares, Etc.**, que nous venons de recevoir par voie d'importation directe.

Nous avons obtenu les agences de plusieurs des premières maisons d'Europe pour notre commerce des Vins et Liqueurs. Toute commande dont on voudra bien nous favoriser recevra de notre part la plus consciencieuse attention et notre marchandise sera vendue à des prix modérés et uniformes.

MATHIEU FRERES

30av 34

Statuette de Sir George Et. Cartier

Cette statuette, premier prix d'un CONCOURS UNIVERSEL, est l'œuvre de L. P. Hébert, notre artiste canadien. Frappante de ressemblance, parfaite de détails, d'un fini et d'un travail exquis, elle fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vue. Elle a été honorée de l'approbation de connaisseurs tels que S. A. R. la princesse Louise, le marquis de Lorne, le marquis de Lansdowne, notre Gouverneur-Général actuel, et autres personnes autorisées. Avis donc aux amateurs de l'art et du talent canadien. Avis aussi aux amis et admirateurs de notre regretté et éminent homme d'état, Sir Geo. E. Cartier. La statuette est un modèle parfait de la STATUE EN BRONZE, commandée à M. Hébert par le gouvernement du Canada et qui sera inaugurée à Ottawa le premier juillet prochain. C'est un véritable objet d'art. La statuette ne se vend que par souscription, et le tirage en est strictement limité au seul nombre des souscripteurs.

Grandeur de la statuette : 2 pieds 3 pouces.

Prix : peinte ou bronzée, $10.

Emballée avec soin et expédiée sur réception du prix.

Adresser toutes commandes ou autres communications à

A. M. CHARBONNEAU,
No. 301 rue Saint-Laurent, Montréal
Seul agent autorisé pour la vente de la statuette Cartier.

jno-26a

AVIS AUX AMATEURS DE CHEVAUX

Le soussigné offre en vente une magnifique paire de chevaux bien pareils, d'une seule couleur, sous poil noir. Prix modéré.

THEOPHILE TRUDEL,
St. Prosper, comté de Champlain.

28f 84-jno

PRESCRIPTION DU Dr NELSON

LE REMEDE INFAILLIBLE contre les Rhumes. La dose est donnée avec soin, pour enfants d'aucun âge.

PRIX 25 Cents.

Enrégistrée à Ottawa.

LAVIOLETTE & NELSON,
Propriétaires, Montréal

GOUDRON DE NORVEGE

De la Pharmacie de Lyon.

Cette Liqueur est plus efficace que le Goudron ordinaire contre les Bronchites et maladies de la Vessie.

50 cents le flacon.

LAVIOLETTE & NELSON,
Agents pour le Canada.

WANZER



Avis de Déménagement.

POUR AGRANDIR NOTRE LOCAL.

Les bureaux des Machines à Coudre Wanzer seront transportés, le 1er Mai 1884, au

No. 1824 Rue Notre-Dame,

Deux portes à l'ouest de la Banque Fédérale, en face des salles d'encan de Hicks, dans le local occupé maintenant par le magasin de Marchandises Sèches de LAIDLAW.

WILLIS & Cie.,
1824 Rue Notre-Dame, Montréal.

VOTRE CHOIX

— SUR —

1,000 paires de Pantalons !

Pantalons pour Hommes, $1.00 et $1.25.

Habillements " $6.25 valant $15

AU

STANDARD CLOTHING HALL

1877 et 1879

Rue NOTRE-DAME

☞ Regardez pour la devanture BLEUE.

7 juin 84-jno

AU CLERGE

CADRES ET GRAVURES.

ARTHUR SIMARD.

Successeur de SIMARD & FOERSTER,

1662 RUE NOTRE-DAME, Montréal,

Porte voisine de M. C. B. Lanctot.

MANUFACTURIERS de MOULURES de TOUTES SORTES pour CADRES

En stock un magnifique assortiment de Gravures, Glaces de Miroirs Françaises, Anglaises et Allemandes.

SPECIALITE—Encadrements de Chemins de Croix et Peintures. Nous manufacturons spécialement les moulures pour Cadres d'Eglises.

☞ Une visite des Messieurs du Clergé est respectueusement sollicitée.

ARTHUR SIMARD, 1662 RUE NOTRE-DAME.

MANUFACTURE—Ecole de Réforme, rue Mignonne, Montréal. (EN GROS et en DETAIL

13 mai 84-3m

Simple, Durable, Effective, finie avec luxe.



L'aiguille s'enfile et s'ajuste seule, la machine ne se meut pas en arrière, et est adoptable partout. Office principale.

BRODEUR & ST. PIERRE 1437 rue Notre-Dame, près de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal.

Succursale: C. COUTTLEE, 381 rue Ste. Catherine, Montréal. 6m-2jn-4fs

AGENTS DEMANDES

Fumez le meilleur CIGARE DE 5 Cts.

DEMANDEZ LE

"ALL NATIONS"

En vente chez tous les Tobacconnistes. Fabriqué par

L. O. GROTHE, 315 Rue St. Paul,

MONTREAL. 15a-jno

LA COMPAGNIE DU

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

REGLEMENTS DES TERRES.

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à

$2.50 PAR ACRE

et plus, avec des conditions qui demandent la culture de ces terres.

Une diminution de $1.25 à $3.50 par acre sera faite aux acheteurs qui voudront cultiver : selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES

le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT :

Les acheteurs pourront payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier.

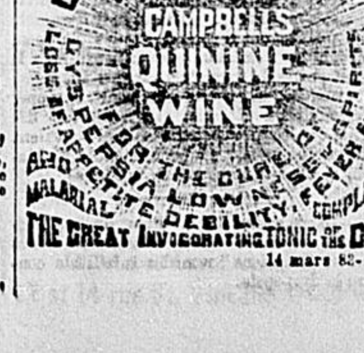
Les paiements peuvent être faits en débentures garanties par les terres concédées, qu seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces bons peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau,

CHARLES DRINKWATER,
Secrétaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-2fs



14 mars 83-1 an



CE QUI SUIT a paru dans notre édition d'hier soir.

ÇA ET LA.

M. Wade, secrétaire de l'association agricole et artistique d'Ontario est à Ottawa pour conclure des arrangements relatifs à l'exposition provinciale d'Ontario.

M. Charlebois, entrepreneur des édifices parlementaires, a autorisé lundi, les commissaires à pénétrer dans les salles du Conseil et de l'Assemblée législative.

Une grande assemblée conservatrice a été tenue hier soir à Londres. Le marquis de Salisbury et sir Stafford Northcot y assistaient. Ils ont parlé contre la politique du gouvernement.

On lit dans le *Moniteur Acadien* :

L'hon. Dr Ross, premier ministre de Québec, et quelques amis, sont en ce moment en villégiature à Rustico, I P E. Après Shédiac, ces messieurs ne pouvaient choisir un endroit plus agréable pour passer leur vacance.

Nous apprenons qu'un nouveau journal doit faire son apparition prochainement à Farnham. Il aura pour nom la *Presse de Farnham*, sera publié par MM. Bilaudeau frères et rédigé par M. P. D. Bilaudeau.

Cent cinquante légitimistes ont tenu une assemblée hier, à Paris sous la présidence du comte Audigne. On a dénoncé le comte de Paris à la Branche d'Orléans et le prince Juan de Bourbon à été nommé successeur du comte de Chambord.

Dans le procès en invalidation de l'élection de Lévis, un nouvel ajournement à jeudi a été accordé hier, afin de permettre à l'honorable F. Couture, de Lévis, de comparaître comme témoin. M. Langelier a demandé une nouvelle règle pour mépris de cour contre le rédacteur et le propriétaire du *Nouvelliste*.

M. J. B. Parent, inventeur des freins automatiques de chemin de fer et M. Joseph R. Michaud, agent du chemin de fer du Passumpsic, arrivent justement de Boston, dit l'*Evénement*, où ils ont cédé à une compagnie de cette cité, leurs droits pour les Etats de la Nouvelle Angleterre, à raison d'une somme de $50,500. Ils se proposent maintenant de former une compagnie à fonds social pour le Canada.

Nous lisons dans le *Courrier du Canada* :

Le révd M. Bochet, curé de Tingwick, est arrivé samedi de son pèlerinage de Terre-Sainte. Il est tout rayonnant de santé, et son épaisse barbe blanche qu'il a rapportée de l'Orient, lui donne un air tout à fait vénérable. C'est, jusqu'à ce jour, le cinquième des compagnon de voyage de M. l'abbé Provancher, revenu au pays, savoir : MM. l'abbé Provancher, l'abbé Lafortune, Lefebvre, Ledoux et l'abbé Boutet. Les dix autres sont encore en Europe, ou en route pour le retour. M. Rho et M. l'abbé Rioux sont en route, M. l'abbé Quinn est encore à Rome ; M. l'abbé Noël est à l'hôpital à Paris, espérant se rétablir bientôt pour aller commencer son noviciat chez les Rédemptoristes de Belgique ; MM. les abbés Barry et Babineau, du Nouveau-Brunswick, doivent être aussi actuellement en route ; M. l'abbé Bochet, comme ses autres compagnons de route déjà de retour, se déclare très satisfait de son voyage.

Télegraphie Resumee

—On va régler à l'amiable le différend surgi, près d'Aylmer entre des cultivateurs et des entrepreneurs du chemin de fer Pontiac et Jonction du Pacifique.

—Hier matin, près de la passerelle du bateau traversier de Lévis on a trouvé le cadavre d'un homme qu'on suppose être Dinning, du comté de Mégantic, Irlande, qui faisait le commerce du bétail. Il avait sur lui $2.725. On a tenu un enquête.

—Vers neuf heures, hier soir une jeune femme nommée Hayes traversait avec son frère au coin des rues King et William quand un cheval arrivant à toute vitesse les renversa.

Le jeune homme ne fut atteint que légèrement mais la jeune femme fut si grièvement blessée qu'elle succomba une heure après l'accident.

—Une jeune femme du nom de Martel qui vivait avec ses parents, rue Richmond à Québec est morte subitement hier après-midi.

—Parmi les passagers arrivant de l'est, hier à Toronto, se trouvaient 50 jeunes garçons de 10 à 18 ans arrivés du Boy's Horse de Southwark, Angleterre, par le "Parisian" sous la conduite de MM. G W Fegon et A H Brouce. Tous, excepté 7 se dirigent sur Brandon, Man. pour être placés sur les fermes.

—On vient de construire un nouveau bateau à trajet rapide pour faire le service sur le Rideau entre Ottawa et Kingston. On pense qu'il fera le trajet en 24 heures.

—On avait convoqué pour hier, une assemblée des actionnaires de la Cie du chemin de fer Canada Atlantique, mais vû l'absence de quelques actionnaires, l'assemblée a été ajournée au 26 août.

—On parle à Ottawa d'organiser une association nationale canadienne qui se consacrerait à la cause de l'indépendance canadienne.

Un horrible crime

Hamilton, 30—Dimanche soir, un monsieur et sa dame, du nom de Quinn, revenaient de l'église, dans la partie sud-est de la ville, lorsqu'ils furent attaqués par une bande de voyous. Arrivée à la rue Concession, on réduisit le jeune homme à l'impuissance et quatre de ces voyous outragèrent la jeune femme. La victime de cet acte brutal est dans les convulsions et on désespère de sa vie.

On a mis l'affaire entre les mains de la police.

Si l'on se saisit des coupables, il y a assez d'indignation qu'il se pourrait qu'on eût recours à la loi du lynch. La jeune femme vivait avec une parente à l'asile.

A propos de charte

Ottawa, 30—M. McLeod Stewart, l'un des principaux actionnaires de la nouvelle compagnie d'omnibus Metropolitan, est de retour de Toronto, où il était allé pour affaire avec le gouvernement d'Ontario se rattachant à l'octroi d'une charte à la nouvelle compagnie.

L'honorable M. Hardy, secrétaire provincial, n'a pas voulu s'occuper de la question avant d'avoir entendu les représentations qu'auraient à faire les autorités municipales et la compagnie actuelle. Il y a certaines objections à l'octroi de cette charte.

La ville demande que la clause relative au fusionnement des deux compagnies soit rayée. L'ancienne compagnie s'oppose à ce que la rue Albert soit comprise dans le parcours de la nouvelle compagnie, parce que cela nuirait à son trafic.

Une réunion du comité spécial chargé de protéger les intérêts de la ville dans l'exécution de ce projet a eu lieu cette après-midi, ici, et on a décidé que M. Stewart et l'avocat de la corporation se rendront auprès du secrétaire provincial, jeudi.

LE CHOLERA

New-York, 35—Le correspondant du *Times* écrit en date de Marseilles, 26 juillet :

J'ai fait une visite de cinq jours en cette ville, à Toulon et à Arles. J'ai visité toutes les chambres des hôpitaux pour le choléra à Marseilles et Toulon et j'ai vu les malheureux atteints de l'épidémie mourir dans leur lit à l'hôpital ou dans leur demeure et enterrés la nuit à la lumière des flambeaux et je dois avouer qu'il n'y a rien pour effrayer les gens, même quand ils sont prêts et encore moins causer une panique à une grande distance.

J'ai pris le convoi de nuit à Paris pour Marseilles et je n'ai rien trouvé d'étrange, jusqu'à Arles, où toutes les fenêtres étaient closes et les rues complètement désertes. A la gare, il y avait un grand nombre de gens qui attendaient avec anxiété le train qui devait les éloigner du théâtre de l'épidémie.

En arrivant à Marseilles, il est difficile de croire que plus de $100,000 personnes ont déjà quitté la ville. Les omnibus, les cafés, les rues sont remplis de monde qui voyage, boit et se promène.

Mais le somptueux hôtel Noaille est complètement désert.

Je me suis trouvé le seul pensionnaire de la maison, avec mon courrier.

Dans les rues principales de la ville, il y a peu de changements, mais dans les quartiers pauvres, la chose est toute différente.

Dans la rue Caisserie, la moité des magasins étaient fermés. A chaque encoignure un eau fétide, venant des parties élevées du quartier, traverse la rue. L'odeur de cette eau est suffisante pour rendre malade l'homme le plus en santé. J'ai rencontré trois corbillards dans cette rue.

L'odeur dans ce quartier est affreusement mauvaise, mais ce n'est rien en comparaison de celle qui nous empoigne, lorsque nous traversons les deux quartiers les plus infestés par le choléra : Capelette et le quartier voisin.

Pour atteindre cette partie de Marseilles, il nous a fallu traverser le vieux canal, qui est plein jusqu'au bord de détritus de toutes sortes. Quatre sur cinq maisons étaient fermées. Il n'y avait, pour bien dire, que les estaminets qui étaient ouverts et où hommes et femmes s'amusaient à boire ou étaient à moitié ivres d'avoir bu.

Ajoutez à l'odeur empoisonnée qui existe dans ce quartier, une chaleur tropicale et vous avez une idée de la position de ces malheureux. Capelette et le quartier voisin, ont fourni plus de la moitié des victimes au choléra. Il est bon d'ajouter que la plus grande partie des victimes étaient des Italiens.

Après avoir visité ces deux quartiers, je me suis rendu à l'hôpital. Ce n'est qu'avec beaucoup de difficultés que j'ai pu m'y faire admettre. Dans ma tournée à l'hôpital, j'ai vu 84 malades dans les différentes phases de la maladie.

Au commencement de l'épidémie, les dix-neuf vingtième des malades mouraient, mais aujourd'hui on ne compte que les deux tiers de morts.

Le traitement dans la première phase de la maladie est de 20 gouttes de laudanum avec 3 grains d'éther, et l'on met de la glace dans la bouche du patient, pour l'empêcher de vomir.

Dans la seconde phase, la malade devient très froid. On lui donne de 10 à 15 grammes d'acétate d'amoniac, la même quantité d'alcohol, et deux injections de morphine. Si le malade ne peut respirer, obtient une respiration officielle avec de l'oxigène.

La troisième phase, c'est le cercueil.

Ce que j'ai vu de plus triste à l'hôpital, ça été dans la chambre occupée par les enfants.

Une religieuse tenait dans ses bras, près d'une fenêtre ouverte, un bébé de 18 mois qui se mourrait ; ses trois sœurs, la plus vieille n'étant âgée que de dix ans, gisaient sur des lits auprès de leurs parents qui sont morts dans la journée. Il n'y avait aucun espoir de sauver les autres enfants.

Tard dans la nuit je me suis rendu avec mon courrier, au cimetière St-Pierre. Toute la population était assise aux portes où sous le portique de l'église. Le premier cercueil arriva bientôt.

Un jeune prêtre dit les prières et l'on descend les morts dans une fosse de huit pieds de profondeurs.

Dans les rues et places publiques, la foule se promène en riant, les corps de musique jouent et les cafés sont remplis de monde.

De Marseilles à Toulon, les gares sont entièrement désertes. Au boulevard de Lesse, près de Toulon, je n'ai vu aucun homme qui vive, si ce n'est un cocher. Je suis parti immédiatement, pour visiter la ville.

Je n'ai vu personne avant d'avoir atteint la place d'armes. Les médecins de service et le sous-Préfet prétendent qu'il y a à peu près 25,000 âmes dans la ville.

Si l'état sanitaire de *Marseilles* est affreux, celui de Toulon est meurtrier.

La ville est située sur un terrain complètement plat, à quatre pieds seulement au-dessus du niveau d'une mer sans marée, qui reçoit toutes les saletés de la ville. L'odeur qui s'échappe de la mer, est impossible à décrire.

Les coutumes des habitants et dans les rues et dans leurs maisons sont entièrement dégoutante.

Il est impossible que des gens qui se nourrissent de fruits, qui boivent toutes sortes de pauvres liqueurs, qui dorment dans les ordures, qui respirent l'air empoisonné, puissent se sauver du choléra.

Le nombre de décès est toujours considérable, à plus forte raison prend des proportions plus considérables, quand survient une épidémie.

Paris, 30—Le train de Nice ne contenait hier aucun passager, pour la première fois depuis l'inauguration du chemin.

—La panique règne dans un petit village près de Bézières. Le maire et les échevins et toute la population ont chassé à coup de pierre les réfugiés de *Marseilles*.

—L'amiral commandant la flotte de Toulon, dit que le nombre des cas diminue. Les nouvelles de la frontière sont très décourageante.

Guerre du Soudan

Suakim 20—Les tribus amies des Anglais et campées près de Azig ont eu 500 hommes de massacrés. Il y a 11,700 rebelles autour de Suakim qui attaquent la ville toutes les nuits. Des marins de l'infanterie de marine ont été débarqués. Une lettre du général Gordon, datée du 11, dit qu'il est nécessaire de rester pour protéger Kassala. Il ajoute que ses soldats sont bien disposés et qu'il attend la crue du Nil pour battre les rebelles.

Le Caire, 29—Un marchand, parti de Kassala le 21 juin, dit qu'avant son départ il a lu au mudir de Kassala une lettre du général Gordon, datée du 11 juin. Dans cette lettre, le général Gordon disait être en sûreté et avoir d'abondantes provisions et munitions. Il manquait d'argent, cependant, et il prélevait des fonds au moyen de l'émission de débentures. Il était pressé de tous côtés par les insurgés, et attendait la crue du Nil pour équipper des navires à Kassala. Le marchand déclare que les provisions de Gordon pouvaient durer cinq mois. La population de Kaddarif, ajoute-t-il, s'est ralliée au Mahdi.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur notre nouvelle annonce "Les amers Canadiens" remèdes infaillible contre la dyspepsie.

Commission Royale

Séance d'hier matin.

Deux témoins furent entendus : ce sont MM, Henry Stavely archt et J Archer, entrepreneur public.

Le premier dit, en répondant aux questions de M. Mercier, qu'il a examiné les ouvrages exécutés par M. Charlebois et les meubles qui ont été achetés pour les salles du conseil et de l'assemblée législative. Il est d'opinion que M. Charlebois a surchargé au gouvernement $4,285 et que par conséquent l'ouvrage aurait pu être fait à meilleur marché.

Transquestionné, M. Stavely dit que les prix de M. Charlebois sont raisonnables pour les risques de dommages considérables. Je ne puis pas dire dans ce cas que les chiffres de M. Charlebois sont exagérés.

M. Mercier—Les vitres des fenêtres sont-elles telles que désignées dans les spécifications ?

M. Stavely—Je ne puis répondre directement à cette question.

M. Mercier—Peut-il résulter une grande différence dans le choix de ces vitres ?

M. Stavely—Assez considérable, selon la qualité.

M. Charlebois — Combien estimez-vous les dommages qui résultent de la permission accordée de siéger pendant deux sessions dans les bâtisses temporaires ?

M. Staveley—Selon moi, à peu près $2,000. Il peut survenir des dommages considérables par la mauvaise température.

La commission entendit ensuite M. Archer, entrepreneur public.

M. Mercier—Avez vous estimé les ouvrages des bâtisses temporaires ?

M. Archer—Oui, et je fais à peu près les mêmes évaluations que M. Staveley. Les prix faits par M. Staveley sont suffisants pour un certain profit.

M. Charlebois—Pour avoir donné l'usage des salles du Conseil et de l'Assemblée pendant deux sessions, considérez-vous que le prix de $28,000 est trop élevé ?

M. Archer—Je ne puis répondre.

M. Charlebois—Dans votre estimation faite dans le sens de M. Staveley, avez-vous considéré les dommages qui résultent de l'usage qu'on a fait pendant deux sessions des bâtisses temporaires, et ceux occasionnés par le mauvais temps ?

M. Archer—Non.

La liste des témoins étant épuisée, M. Mercier déclara qu'il n'en avait pas d'autres à suggérer.

La Commission fut ensuite ajournée à 2 heures, p.m.

Nouvelles de la Province

Rimouski

—On vient d'arrêter un nommé McLaren au Petit Métis.

Ce brave homme se croyait en pays mormon.

Il avait épousé consécutivement trois femmes.

Sa première femme se nommait Astle. Il voulut s'en débarrasser un jour en la jetant à l'eau. Celle-ci qui ne goûtait point ces sortes de bain demanda et obtint une séparation de corps.

A part cela, McLaren est soupçonné d'avoir laissé en Irlande une deuxième épouse.

Bref, la troisième et dernière épouse, mise au fait de la vie romanesque de son mari, en eut presque le haut mal et s'en plaignit aux autorités.

Le bigame McLaren a été arrêté et écroué dans la prison de Rimouski, puis ensuite en liberté sur présentation d'un cautionnement.

Québec

—Un jeune Gobeil, employé à notre établissement dit *Le Nouvelliste*, s'est fait horriblement écraser les droits de la main droite, ce matin, en travaillant à l'une de nos presses.

Les deux premiers doigts de la main ont été complètement arrachés. Ce jeune homme doué d'une grande force n'a pas perdu connaissance ni même poussé un seul cri.

Le docteur Samson appelé immédiatement constata qu'il fallait faire l'amputation. Le jeune Gobeil a été alors conduit à l'hôpital de la Marine.

La famille de ce jeune homme demeure près du *mille* à St-Sauveur.

Victoires des Canadiens

On écrit de Kingston à un journal de Québec :

Décidément, toutes les victoires Kingstoniennes, ou dans ce rayon, sont remportées par nos braves artilleurs et *artilleuses* de la Batterie B. Vous connaissez Jolin, n'est-pas ? Jolin le travailleur, Jolin le marcheur, Jolin le trotteur, Jolin le bûcheur, Jolin le rameur, Jolin le mangeur, Jolin l'artilleur, enfin tout ce qui finit en...heur...Eh bien ! C'est Jolin !......

Hier, lui et sa femme ont gagné les deux premiers prix de canotage aux *Trentes Z'iles*....C'est le langage du vainqueur. Lui, cinq piastres en papiers ; sa femme, un jonc en or pur. On est encore bon pour cette année, a-t-il crié à sa femme, et voilà trois années que nous enfonçons les Irlandais. Puis tirant son chapeau, après avoir reçu son prix, il dit poliment à la population abasourdie : "Good Bye. Next year."

Chronique Locale

Plaintes—On se plaint que plusieurs rues ne sont pas arrosées.

Excursionnistes—On attend 600 touristes au Windsor, aujourd'hui.

Refuge—Huit personnes sans abri ont passé la nuit à la station centrale.

Les touristes—Cent trente touristes américains sont arrivés au Windsor hier, dans la soirée.

Mieux—Thomas Aldu qui a tenté de se suicider au Parc Montroyal est de mieux en mieux.

Hôpital Général—Plus de 549 patients ont été traités à l'hôpital général, la semaine dernière.

Personnel—L'honorable M. Caron, ministre de la milice est passé en cette ville hier en route pour Ottawa.

Départ—Sa Grandeur Monseigneur de St Hyacinthe, qui était ici, hier, est partie pour s'en retourner à son diocèse, hier soir.

Les épiciers—Toute l'organisation du fameux pique-nique des épiciers est terminé. La fête aura lieu le 13 d'août à Waterloo.

Banquet—Les artilleurs anglais qui viennent ici concourir avec les tireurs canadiens, vont être invités à un somptueux banquet.

Trouvaille—Un citoyen du nom de Thos Noonan a trouvé, hier, sur la rue, un paquet de chevilles en fer qu'il a remis au sergent du poste de la police riveraine.

Suggestion—Dans une lettre motivée adressée au comité des chemins, M. J X Perrault suggère que l'on remplace le macadam et le granit en blocs par l'asphalte pour le pavage des rues.

A Elmwood Grove—L'excursion annoncée pour hier soir a eu lieu. La fanfare "Harmonie" était à bord avec les excursionnistes et a su rendre le voyage des plus intéressantes.

Le temps dull—Le temps *dull* est arrivé, mais il faut absolument vendre. Pour cela il faut vendre bon marché ; si vous avez besoin de tweeds, veuillez vous rendre afin de juger par vous-même du bon marché. Les habillements sont réduits 35 p. c, ce qui ne s'est jamais vu. G Lamontagne, 633 rue Ste Catherine, vis-à-vis la Banque d'Epargnes, coin Jacques-Cartier.—26j-jno.

L'exposition—Le secrétaire du comité permanent de l'exposition nous dit que les entrées se font rapidement, et que tout promet le plus grand succès. L'exposition des bestiaux va dépasser tout ce que nous avons eu jusqu'à présent.

Pour M. Blaine—On dit que les partisans de M. Blaine, candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, vont venir, ici, chercher des orateurs canadiens-français pour aller faire la cabale parmi les canadiens des Etats-Unis en faveur de leur candidat.

La maladie des moutons—Parlant de la maladie des moutons à Laprairie, M. Clément, inspecteur des bestiaux, dit que les cultivateurs prenaient à présent plus de soin de leurs troupeaux ainsi l'épidémie diminue. On ne permet pas encore le trafic de ces moutons hors du comté.

Apoplexie—M. W Fogarty de la maison Fogarty Bros. marchand de chaussures a l'encoignures des rues St-Laurent et Ste-Catherine a été frappé d'une attaque d'apoplexie en se baignant à Cacouna, ces jours derniers.

Il se serait infailliblement noyé sans le secours de ses amis. Il n'est pas encore tout à fait bien.

Arrêté sous soupçon—Hier soir, le constable Ryan a arrêté, sur la rue, un homme du nom de William Brennan, en possession duquel il a trouvé un magnifique pardessus en drap de pilot. Brennan dit avoir acheté ce capot à Sherbrooke, mais on ne crut pas à cette affirmation, qui, du reste, devra être prouvée en cour de police.

Vol considérable—Un entrepreneur se plaignait ces jours derniers au sergent Beauchemin que la plupart des chassis et des portes qu'il avait fait fabriquer pour une maison qu'il construit sur la rue Bernard avaient disparu.

A force de recherches on réussit à retrouver à différents endroits les menuiseries volées.

L'entrepreneur refuse de prendre des procédés contre les coupables.

Arrestation—Michael Sullivan, 35 ans, a été arrêté hier soir par le constable Taylor pour avoir lancé une pierre sur un cultivateur du nom de Joseph Moreau qui passait en charrette sur la rue St Paul, près de St Sulpice.

Il appert que Moreau conduisait son cheval un peu vite, et que Sullivan se mêla de l'arrêter. Moreau l'aurait alors frapper d'un coup de manche de fourche et pour se venger Sullivan prit une pierre et la lança sur le cultivateur sans l'atteindre.

Voleuse—On vint informer la police du poste de la rue St George, hier soir, qu'une fille du nom de Sarah Bray avait volé un magnifique manteau dolman, la propriété d'une dame américaine en visite à Montréal depuis quelques jours. Le sergent Beauchemin se mit immédiatement à la poursuite de la fille et la trouva sur la rue Anderson ; elle avoua sa faute et déclara avoir vendu le manteau pour une piastre chez un prêteur sur gage. En effet, on trouva le manteau à l'endroit indiqué.

Encore ! Encore !—A M. J H Touzin et Cie, 1494 Noire-Dame-Centre, Montréal.

Montréal, 29 mai 1884.

Une autre belle guérison obtenue avec le Hairine : Je soussigné, certifie, que depuis de nombreuses années je souffrais de dartres qui me couvraient tout le dessus de la tête à un tel point que j'étais considéré par mon médecin, inguérissable, et cela me causait une démangeaison invariable, et mes cheveux était presque tous tombés. Je peux certifier que je dois ma guérison au grand remède anglais, connu sous le nom de Touzin Hairine, de plus je certifie encore, que mes cheveux sont tous bien poussés.

Signé, H. Pinehult, employé chez Mathieu et Gagnon, 1505 Notre-Dame-Centre, Montréal. 30 av-jno

GRANDE
EXCURSION
Au Clair de la Lune
Par les Typographes Canadiens-Français, à bord du magnifique
VAPEUR "CANADA"
JEUDI, 31 Juillet Courant.

Musique par la Bande de la Cité. Il y aura aussi un beau programme de danses et de chants qui sera publié dans les colonnes locales.

Messieurs, 50 cts. Dames, 25 cts.
Départ à 8 heures précises
Au cas de mauvais temps l'excursion sera remise au lendemain. 26 28 30j

Collége Notre-Dame
Cote des Neiges.
La rentrée des Elèves aura lieu le LUNDI, 1er Septembre. 28j-1m

AVIS PUBLIC
DES SOUMISSIONS pour les travaux de construction d'une Eglise et Sacristie pour la Paroisse de
St-Antoine de Longueuil,
Seront reçues par les Syndics de la dite paroisse, jusqu'au QUATRE AOUT inclusivement.
Les Syndics ne s'engagent à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Les plans et devis sont déposés au Presbytère, et toutes informations requises peuvent être obtenues au bureau de MM. Perrault & Mesnard, architectes, 99 rue St-François-Xavier, Montréal.
Par ordre des Syndics,
A. LAMARRE, Président.
Longueuil, 19 Juillet 1884. j 4 aout

Edouard St-Cyr,
MARCHAND DE MEUBLES,
40—Rue Notre-Dame-Centre—40
Entre le dépôt du Pacifique Canadien et la rue Bonsecours, Montréal.
Meubles de toutes espèces faits à ordre. Réparages faits promptement et avec soin, et à des prix très-modérés. 31mars

O. GIROUX,
No. 458 RUE ONTARIO,
En face du Marché St-Jacques.
MAGASIN DE CHAUSSURES — Assortiment complet.
Ordres pour ouvrage de pratique et racommodage promptement exécutés à des prix défiant toute compétition. 14 fev-1a

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN
Prêts sur hypothèques pour 5 ou 10 ans sans amortissement, et de 10 à 50 ans avec amortissement.
L'emprunteur a la faculté de rembourser quand il le veut.
La Société n'a d'agent nulle part, et comme elle n'a pas de notaire attitré, tous les praticiens sont admis à faire des demandes et à instrumenter pour leurs clients.
En s'adressant au soussigné on recevra des circulaires donnant tous les détails nécessaires.
15 juil-1m E. J. BARBEAU, Directeur, Montréal.

BREVETS
MM. MUNN & CIE., du journal *The Scientific American*, continuent à agir comme Solliciteurs pour Brevets d'invention, Caveats, Marques de Commerce, Droits d'auteur, pour les Etats-Unis, le Canada, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, etc. Des pamphlets concernant les Brevets sont envoyés gratuitement sur demande. Trente-sept ans d'expérience dans ce genre d'affaires.
Les Brevets obtenus par l'intermédiaire de MM. Munn & Cie. sont insérés dans *The Scientific American*, le plus grand, le meilleur, et le plus répandu des journaux scientifiques. Hebdomadaire. $3.20 par année. Gravures splendides et rapports des plus intéressants. Copie-échantillon, envoyée franco, sur demande. Adresse, MUNN & CIE, bureau du *Scientific American*, 261 Broadway, New-York. 8 mai 84-jno

CE QUI SUIT a paru dans notre Extra.

Télégraphie Résumée

—Dan Oliver, nègre, a été lynché, hier soir, dans le comté de Logan, Ark, pour avoir tenter d'enlever la fille d'un citoyen distingué.

—A Hiawatha, Ks, les animaux sont attaqués de la fièvre et un grand nombre en sont morts.

—Un ouragan a passé sur Hickorf Grove, Vie, hier, et a tout détruit sur son passage. Plusieurs personnes ont été blessées. Des maisons et granges ont été enlevées et des animaux tués.

—Il y a plusieurs cas de petite vérole à Hoboker, E-U.

—A Winchester, Vie, Herbert Leister à tué, hier, son cousin John Rarslings, dans une dispute à propos d'une piastre. Tous deux étaient des cultivateurs à l'aise. L'assassin est en prison.

—On a peu de détails de la collision arrivée en face de Whitefish Point, dimanche, dans la nuit, entre le propulseur "John M. Osborne" et la vapeur "Alberta." Le brouillard a été cause de cette collision. L'"Osborne" a coulé en peu de temps, entrainant avec lui 5 hommes de l'équipage.

—La société St Jean-Baptiste de Saint-Sauveur, donnera, lundi, un pique-nique, à St Raymond. Les produits de ce pique-nique seront donnés aux colons du lac St Jean, qui ont souffert de l'incendie arrivé récemment en cet endroit.

—Le lieutenant-gouverneur d'Ontario est actuellement à Ottawa.

—L'hon M. Caron est à Ottawa pour quelques jours.

—Un cablegramme reçu à Québec, annonce que les volontaires anglais qui prendront part au concours qui aura lieu en septembre, partiront d'Angleterre le 21 août.

La reine a donné un prix de £100 qui sera connu sous le nom de prix de la reine.

—La pluie qui a tombé depuis plusieurs jours a beaucoup retardé la rentrée des foins dans le district de Québec.

—Un duel à coup de poing a eu lieu ce matin à New-York, entre Dempsey et Fulljames et a eu pour résultat la victoire de Dempsey. Tous deux sont passablement blessés.

—On parle à Paris d'un duel probable entre Clémenceau, chef de l'extrême gauche et le député Arène. On attribue ce duel à une dispute politique.

Guerre du Soudan

Le Caire, 30—Le Mudir de Dongola télégraphie que des rapports lui annoncent la prise de Berber par Gordon.

LE CHOLERA

New-York, 30—Trois réfugiés du Sud de la France sont arrivés à New-York sur le vapeur "Gallia," et ont évité la quarantaine. Leur bagage a été saisi et soumis à la fumigation.

—Le correspondant du *Times* de New-York, à Marseilles, télégraphie que le nombre de décès durant l'épidémie, se chiffre à 2,300.

Marseilles, 30—La vente des melons a été prohibée. Le choléra gagne en étendu ce qu'il a perdu en intensité. L'épidémie a fait son apparition en plusieurs villages. Les préjugés du peuple sont tels contre les médecins, que ces derniers ne peuvent sortir seuls le soir, dans les faubourgs. Plusieurs ont déjà été attaqués.

Paris, 30—Treize décès du choléra à Marseilles et 10 à Toulon. 300 fugitifs sont revenus à leurs demeures.

Rome, 30—Il y a un cas de choléra à Lucca.

Nouvelles des Etats-Unis

Manville

Voici le résultat des dernières élections de la société St Jean-Baptiste de *Manville*, R. I. :

Chapelain, Rév A D Bernard ; président-honoraire, F X Boucher ; président, J B Lambert, réélu ; vice-président, Olivier Lajoie, réélu ; secrétaire-archiviste, Olivier Goulet, réélu ; secrétaire-correspondant, Gédéon Larrivée ; trésorier, F X Delisle, fils ; collecteur-trésorier, Télesphore Lambert ; commissaire-ordonnateur, Dr Jos Larivière, 1er asst-com.-ordon., Samuel Robert ; 2e asst.-com.-ordon., Jos Séguin ; 3e asst.-com.-ordon., Dominique Boiselle ; auditeurs de comptes, Louis Giroux et F X Delisle, père ; médecin, Dr P De Grandpré.

—Le bazar, tenu ici au profit de l'école canadienne et de la société St Jean-Baptiste a rapporté la jolie somme de $1135.27, les dépenses ont été de $500, de sorte qu'il reste un profit net de $635.27, ce qui porte le capital déposé en banque au chiffre de $2,200.

C'est un beau succès, surtout si l'on considère que notre société n'existe que depuis trois ans.

Worcester

—Dimanche dernier avait lieu, à l'église St Jean, rue Temple, la célébration du cinquantième anniversaire de la première messe célébrée à Worcester.

Leurs Grandeurs l'Archevêque Williams de Boston, Mgr D M Bradley de Manchester, N H, et Mgr P T O'Reilly de Springfield, assistés d'un nombreux clergé étaient présents.

La grand'messe fut chantée par Mgr Williams et le sermon fut prêché par Mgr O'Reilly, qui autrefois fut le curé de cette paroisse pendant 14 ans. Un chœur de 40 voix, accompagné par un orchestre, chanta la messe et les vêpres.

L'église et les maisons avoisinantes étaient décorées pour la circonstance.

—Les estimateurs ont terminé leur ouvrage et donnent la valeur des propriétés foncières à $37,668,900 et les propriétés personnelles à $13,070,175, ce qui fait un total de $50,732,175, soit une augmentation de $2,168,441 depuis 1883. Les taux des taxes pour cette année sont de $16.60 par mille, une diminution de 60 cts depuis 1883.

Nashua, N. H.

—Deux femmes sont entrées dans une des églises catholiques la semaine dernière avec une chaudière de bière, et étaient en train de voler ce que contenait un tronc, lorsque le curé est entré, et l'apercevant, une des femmes le frappa en pleine figure avec la chaudière ; toutes deux ont été arrêtées.

Great Falls, N H

Dimanche dernier, pendant la nuit, des voleurs se sont introduits dans le presbytère canadien, et ont enlevé des poches de pantalons du curé Demers une somme de $80, et sa montre en or, de la valeur de $150, aussi des couteaux et des fourchettes en argent.

Du presbytère, ils se sont introduits dans la maison de *MM.* Goulet et frère, et ont enlevé la somme ne $155. L'on dit qu'ils ont volé à l'agent de moulins la somme de $600.

Ils ont essayé de pénétrer dans la maison de *M.* Frank Hanson, qui dans le moment avait dans ses poches plus de $1000, mais heureusement que sa femme a entendu le bruit, et les voleurs, s'apercevant que l'on était éveillé, s'en allèrent sans rien emporter.

On suppose que c'est une bande organisée, qui emploie deux infirmes, qui se présentent à demeure, et qui prennent une description des lieux, et les autres opèrent.

Pèlerinage à Ste Anne de Beaupré

Les catholiques du diocèse d'Ottawa sont de retour de leur troisième pèlerinage, à Ste Anne de Beaupré. Partis lundi matin au nombre de onze cents sous la direction des RR. MM. Rochon et Bélanger, les pèlerins ont pris passage à bord du "Canada" une fois rendus à Montréal et sont arrivés, mardi, à Ste Anne.

La foi vive et la dévotion digne et ardente des pèlerins ont créé une sincère admiration sur leur passage. C'est pourquoi les RR PP Rédemptoristes n'ont pas craint de dire que ce pèlerinage était un des plus beaux qui avaient eu lieu cette année.

La patronne du Canada a récompensé tout de ferveur en donnant des nouvelles preuves de sa puissance. Trois infirmes, une Dame Bélanger de Montebello, un petit garçon et une petite fille ont été guéris.

L'offrande des pèlerins s'est élevée à $150 donc $95 ont été donnés par les fidèles et $55 par les prêtres qui les accompagnaient.

Les pèlerins sont revenus ce matin et se sont rendus à l'église Notre-Dame ou le saint sacrifice a été célébré. M. le Curé Sentenne a adressé quelques mots de félicitations aux pèlerins au nom desquels Messire Rochon fit une chaleureuse réponse.

Les voyageurs partent cette après-midi à 2 heures pour retourner dans leur foyer. Nos plus sincères félicitations leur sont acquises surtout à Messire Rochon et Bélanger dont le zèle et le dévouement n'ont pas de borne.

Délégation de Chefs Hurons à Ste Anne de Beaupré

Samedi dernier, le 26 courant, sur l'invitation qui leur avait été faite, Maurice Bastien alias Agnioulen, chef de la tribu des Hurons, Joseph Gonzague Vincent alias Tsodatsso8an, Antoine Bastien alias 8-a8endarolen, deux chefs de la tribu, et Gros Louis alias Sassenio, guerrier de la tribu, sont descendus à Ste Anne de Beaupré pour conférer au Révérend Père Jean Hubert Cokerols, provincial de l'ordre des Rédemptoristes de Belgique, ainsi qu'au supérieur de Ste Anne, le Père Tiélen, et au Père Catulle, secrétaire du Père Provincial, le titre de membres honoraires de la tribu.

La cérémonie a été imposante ; une adresse magnifique écrite en langue huronne sur écorce de bouleau, remplies d'expressions imagées dont les descendants des anciens maitres du sol canadien possèdent seuls le cachet, accompagnait la distribution des titres de membres honoraires de la tribu.

Le titre d'homme chaste fut conféré au Père Tiélen, d'Orateur Sacré au Père Catulle et celui de Atsihenstatsi de otiSatolenti au Rév Père Provincial ; nous avons oublié ce que voulait dire ce nom dans notre langue.

En somme, la cérémonie a été splendide et les chefs hurons sont remontés à leur village enchantés de la réception qui leur avait été faite et de sympathies qu'ils avaient reçues.

Dévorée par un porc

Une vieille femme de la Bastide-l'Evêque [Aveyron] vient de succomber à une mort affreuse. Il résulte des circonstances que c'est pendant une attaque d'épilepsie, qui l'a surprise au moment où elle était dans l'étable, qu'elle a été victime de la férocité d'un porc qu'elle soignait.

La malheureuse a eu le visage et la main droite entièrement dévorés.

Un double crime

Les journaux du Nord nous apportent le récit d'un double assassinat qui a été commis sur la route d'Hulluch, à 300 mètres environ de la barrière du chemin de fer de Vermelles (Pas-de-Calais).

Le sieur Charles Daughin, âgé de 47 ans, cultivateur et messager, né et demeurant à Annay, était parti avec son chariot dans la direction de Béthune, chargé par différentes personnes, deux d'Annay et trois d'Harnes, de se rendre à la régie de Béthune pour y acheter du tabac.

En passant à Hulluch, Danghin fut interpellé par la demoiselle Duflos, âgée de soixante-douze ans, rentière, qui lui dit : "Danghin, j'ai besoin de me rendre à Sailly-la-Bourse, pour y porter trois caisses d'épiceries à une de mes amies, voulez-vous me permettre de monter dans votre voiture." Danghin accepta. L'on chargea les trois caisses et l'on partit.

La voiture avait à peine fait quelques pas, qu'un individu interpellait de nouveau Danghin et lui demandait la permission de prendre place dans son véhicule. Le messager accepta encore. Or, samedi matin, on retrouvait le cadavre de l'infortuné messager.

Il avait la tête brisée à l'aide d'un marteau à battre les faulx, qui a été retrouvé dans un champ à betteraves.

La dame Eugénie Duflos a été également frappée à la tête avec le même marteau. Cette seconde victime vit encore ; mais on n'a pu tirer d'elle une seule parole ; elle est dans une prostration complète.

D'après les derniers renseignements, il n'y aurait qu'un assassin.

Une cause intéressante

Devant Son Honneur le juge Torrance on a commencé, ce matin, la cause de Kirk et al vs Beerwoth.

Voici les faits :

Le défendeur Beerworth possède une propriété située sur la ligne 45e ; la porte principale est entièrement sur le territoire canadien, mais la porte de derrière donne sur le territoire américain.

Le demandeur allègue que pendant la nuit du 29 janvier, le défendeur a transporté tous ses biens dans la partie de sa maison située sur le sol américain. Ses créanciers canadiens ont fait émaner un bref de capias contre lui, mais il a, ce matin, par l'entremise de son avocat, présenté une pétition demandant l'annullation du bref.

Le défendeur prétend qu'il a fait une assignation valide de ses biens, suivant la loi de l'état de New-York. Il a cédé tous ses biens (valeur $9,000) à un de ses oncles, M. S Douglass, de New-York, auquel il devait $10,000.

Il paraîtrait que la loi de New-York permet au débiteur de faire une assignation complète de ses biens et de payer un seul créancier, si le débiteur na pas plus que le montant de cette dette.

M. Smith, avocat du demandeur, a employé tout l'avant-midi à l'examen du défendeur Beerworth.

FEMME VOLEUSE

De nos jours encore, on se pare des plumes du paon. Hier, Mary Graham, femme de 40 ans, offrait en vente une image pieuse que nulle autre qu'elle aurait vendu sans délai Elle entra chez M. B. Proulx, meublier de la rue St Maurice. Pendant qu'elle fait valoir son cadre, elle enleva une image sainte et un ustensile de cuisine.

M. Proulx s'en aperçut et se mit à la poursuite de la femme, enfin, il l'arrêta et la mit entre les mains du constable Viau qui la conduisit au poste.

Ce matin, la femme voleuse a été condamnée à 2 mois de prison au travaux forcés.

— Monsieurs Laviolette et Nelson, viennent de recevoir de France de l'Eau de Vichy fraîche des sources Célestins et Elisabeth ainsi que de l'Eau Minérales de Contreville. Ces Eaux Minérales sont hautement recommandées dans les affections de l'Estomac, du Foie et des voies urinaires.
jno.

AVIS AU PUBLIC.
Les acheteurs au comptant sont priés de faire leurs achats durant le mois d'Aout comme pendant le mois de Juillet le samedi avant une heure parce notre magasin sera fermé dans l'après-midi.
S. CARSLEY

PARAPLUIES!
PARAPLUIES ! PARAPLUIES !
PARAPLUIES !

Parapluies à 25c chaque
Parapluies à 35c chaque
Parapluies à 50c chaque
Parapluies à 75c chaque
Parapluies à 90c chaque
Parapluies à $1.00 chaque
Parapluies à $1.25 chaque
Parapluies à $1,50 chaque
Parapluies à $1.75 chaque
Parapluies à $2.00 chaque
Parapluies à $2.25 chaque
Parapluies à $2.50 chaque.
Parapluies à $2.75 chaque
Parapluies à $3.00 chaque.
Parapluies à $3.25 chaque
Parapluies à $3.50 chaque
Parapluies à $3.75 chaque
Parapluies à $4.00 chaque
Parapluies à $4.50 chaque
Parapluies à $5.00 chaque
Parapluies à $5.50 chaque
Parapluies à $6.00 chaque
Parapluies à $6.50 chaque
Parapluies a $7.00 chaque
Parapluies à $7.50 chaque
Parapluies à $8.00 chaque
Parapluies à $25.00 chaque

— A LA —
GRANDE FABRIQUE DE PARAPLUIES
— DE —
S. CARSLEY
☞ *Un seul Parapluie vendu au prix du gros.*

LES TOURISTES

La belle température vient à peine de nous revenir avec tout ce quelle a de charmes et d'attraits que déjà la population américaine, désireuse de goûter les douceurs de notre climat nous arrive nombreuse et anxieuse de vivre aux bords de notre majestueux St Laurent. Nos hôtels sont remplis de touristes. Le Windsor, le Richelieu, le St Lawrence Hall, sont à la veille de fermer leurs portes. Temps mieux ; nous avons besoin de cette affluence, de ces gens qui, pour la plupart, remplis de préjugés, viennent constater qu'il y a chez nous de quoi les satisfaire.

Depuis avant-hier, les bateaux en destination de Québec sont remplis de voyageurs, qui vont en bas chercher la fraicheur qui leur manque chez eux ; c'est autant pour nous et pour la renommée de notre pays.

Cour du Recorder

30 juillet.

Présidence de Son Honneur le Recorder B A T de Montigny.

David Barr, 28 ans, ivresse $5 ou 15 jours.

Charles Arcand, balletier, 34 ans, refuse de déménager $2 ou 8 jours.

Michael O Tools, journalier, 65 ans, assaut $2 ou 15 jours.

Guillaume Duquette, charpentier, 52 ans, ivresse $5 ou 15 jours.

Mary Ann Cameron, 40 ans, ivresse, $5 ou 2 mois.

Michael Boland, commerçant, 38 ans, ivresse $2 ou 15 jours.

Question importante

M. Baptiste Racan, de Ste Anne des Plaines a fait arrêter *M.* Hector Granger, de cette ville, sous accusation de parjure à la dernière session de la cour criminelle à Terrebonne.

Ce dernier a été honorablement acquitté dans les circonstances suivantes :

M. A P Globensky, de la société Globensky et Poirier, de cette ville, l'avocat du défendeur, fit une motion le 25 du courant, pour faire rejeter l'acte d'accusation (indictment.)

Il allégua qu'aucun acte d'accusation pour parjure ne peut être soumis à un grand jury, à moins qu'une enquête préliminaire n'ait eu lieu ou que le procureur-général de la province, et non aucun de ses substituts, n'ait donné l'ordre d'entendre telle offense sans procédure préliminaire.

Ces conditions de la loi n'ayant pas été réalisées dans le cas présent, l'hon juge Johnson a maintenu la prétention de la défense et a renvoyé l'acte d'accusation.

Entr'autres autorités, M. Globensky a cité l'accuse de La Reine vs Abrahams qui a été décidée en 1882 dans le même sens.

Chronique Locale

En prison—Henry Brunett, vagabondage, 2 mois de prison aux travaux forcés.

Billard — MM. Thomas et Gosselin jouent ce soir leur dernière partie à l'hotel Richelieu.

Le jeune Lacroix—Un de nos reporters a visité le jeune Lacroix, ce matin. Il est parfaitement guéri et hors de danger.

Condamnation — Sarah Bray, accusée d'avoir volé un manteau, a été condamnée, ce matin, à 6 mois de prison aux travaux forcés.

Au criminel—Henry Pendleton accusé de vol a été condamné à subir son procès au prochain terme de la Cour du Banc de la Reine.

Fracture—Une dame Brouillet, domiciliée sur la rue Panet s'est fracturée un bras hier soir.

La patiente a immédiatement été transportée à l'hôpital Notre-Dame où les soins nécessaires lui ont été donnés.

Au Pacifique—Les travaux aux hangars du chemin de fer du Pacifique avancent rapidement. Avant longtemps la compagnie aura des hangars bien construits et dignes d'elle.

A l'amende—Sullivan, accusé d'avoir jeté une pierre sur le nommé Moreau a été condamné, aujourd'hui, par Son Honneur le Recorder à $5 d'amende ou 15 jours de prison.

Pèlerinage—Le pèlerinage de la Vallée d'Ottawa est revenu aujourd'hui de son saint voyage. Treize cents personnes ont pris part à ce voyage de la Bonne Ste Anne, et en ont rapporté, nous l'espérons, tous les fruits possibles.

Noyé—L'enfant, Théophile Lord, dont nous avons annoncé la disparition, ces jours derniers, a été trouvé noyé près de Trois-Rivières.

Nous donnerons plus tard les détails de sa disparition.

A l'enquête—L'enquête dans la cause de Gerhardt vs Lewis s'est continué ce matin, devant Son Honneur le juge Torrance. On a examiné ce matin, *MM.* G Goltman et Samuel Rowan ainsi que *M*elle Fannie *Mc*Donald.

L'enquête se continuera demain.

A l'Hôpital Notre-Dame—Vers 11 heures, hier soir, on a amené à l'hôpital Notre-Dame, une Dame Brouillette, de la rue Panet.

Cette Dame s'était démis le bras en tombant. Le médecin de l'Hôpital, M. Joyal, lui donna ses soins et la renvoya presqu'aussitôt parfaitement guérie.

On Demande
Un COMMIS comme Vendeur, Expéditeur, etc., pour prendre la charge d'un magasin en gros de Liqueurs et d'Epiceries. Personne ne devra faire application s'il n'a l'expérience voulue, et munie de bonnes recommandations. S'adresser à
GAUCHER & TELMOSSE,
28j-31 242, 244, 246 rue St-Paul.

On Demande
A St-Ignace, Côteau du Lac, d'une bonne INSTITUTRICE, munie de diplôme, et ayant de bons certificats pour enseigner l'Ecole Elémentaire dans l'arrondissement, Côte St Emmanuel. Bon salaire sera donné. S'adresser à OLIVIER BESNER, président des Commissaires, ou à O. S. BISSONNETTE, Sec-Trés. 29 juil-1s

ARGENT A PRETER
Achat de Créances sur Billets, Comptes, etc. On a besoin d'un bon COPISTE, au bureau, 15 rue St-Jacques, de
21 juil-2s C. F. P. RENAUD, N.P.

La Banque d'Hochelaga
10ème Versement.
AVIS est par le présent donné que l'appel du dixième versement sur le capital de cette banque, au taux de dix par cent, ou dix piastres par action, a été fait payable au bureau de la Banque, au coin des rues St. François-Xavier et Notre-Dame, à Montréal, le ou avant le 12me jour d'Août prochain ; et les actionnaires sont requis de faire le paiement de ce versement à l'endroit et au jour ci-dessus mentionnés.
Par ordre du bureau.
A. D. PARANT, Caissier.
Montréal, 10 juillet 1884. 12 juillet-1m

Banque D'Epargne
— DE LA —
Cité et du District de Montréal
AVIS est par le présent donné qu'un dividende de QUATRE POUR CENT pour les derniers six mois écoulés le 30 juin dernier, sur le capital payé de cette institution, vient d'être déclaré et sera payable à la dite banque, en cette cité, le ou après VENDREDI, le PREMIER AOUT prochain.
Par ordre des Directeurs,
H. BARBEAU, Gérant.
1m-3j

A VENDRE
5,000,000 de pieds de Bois de Siage sec
De toute épaisseur, largeur et qualité, préparé ou brut. Lattes, Bardeaux sciés ou fendus, Colombage, etc., etc., au clos de
HURTEAU & FRERES,
92 rue Sanguinet, coin de la rue Dorchester fév-1s

FUMEZ
Canvas Back

LA MEILLEURE MAISON du Bon Marché, de la ville, pour les Literies, pures et saines, Set de Salons, Sofas, Canapés, Set de Chambre à Coucher, et Meubles de toutes sortes, est la
BEDDING HOUSE,
Nos. 1906 & 1908 rue Notre-Dame.
JAMES STEEL, Prop.
27 fev-1s

A. PAQUIN
Ferblantier, Plombier, Poseur d'Appareil à Gaz et à Air chaud, Couvreur en Ardoise, Métal, Tôle et Ferblanc, etc., etc.
Tout ordre reçu exécuté avec soin et promptitude à des prix très modérés.
227 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.
6m-30j

PROVINCE DE QUÉBEC, district de Montréal—Cour Supérieure—No. 677.
Alfred Joyce, requérant, vs La Cité de Montréal, demanderesse.
Le 8ième jour d'août 1884, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du requérant, No 6 rue Cathcart, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les meubles et effets du dit requérant, saisis en cette cause consistant en vitreaux, gaseliers, etc.
Conditions, argent comptant.
F. X. St. ARNAUD, H. C. S.
Montréal, 30 juillet 1884.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal. } Cour Supérieure. No. 1.
Télesphore Plessis dit Bélair et al, demandeurs, vs Ludger Séguin, défendeur.
Le 8ème jour d'Août prochain 1884, à dix heures de l'avant-midi, au No 87 rue St-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un grand coffre-fort en fer (safe), auvents, etc, etc.
Condition, argent comptant.
JOS. BOUCHER, H.C.S.
Montréal, 30 juillet, 1884.

L'ETENDARD
JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN ET DU SOIR,
Imprimé par PRENDERGAST & CIE. Editeurs et Propriétaires.
Bureaux de l'Administration et de la Rédaction : 37 rue St-Jacques
MONTREAL